

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE DE FRANÇAIS

Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme
De MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

LE RECOURS A LA LANGUE ARABE DANS L'APPRENTISSAGE
DE L'ECRIT EN FLE

LES CAUSES ET LES CONSEQUENCES

CAS DES ELEVES DE LA 3^{EME} ANNEE MOYENNE A SIDI KHALED

Directeur de recherche :

Mr. GUERID Khaled

Présenté par :

GUIDADOU Moussa

Membres du jury :

Président : M^{elle}. Bellazrag Nassima

Université M^{ed} Khider- Biskra

Rapporteur : M^r. Guerid Khaled

Université M^{ed} Khider- Biskra

Examineur : Mr. Benaissa Lazhar

Université M^{ed} Khider- Biskra

Promotion : Juin 2013

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance.

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma gratitude à mon directeur de recherche, Mr GUERID Khaled, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je désire aussi remercier les enseignants de la filière de français qui ont fourni les outils nécessaires à la réussite de mes études universitaires. Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers les amis et collègues qui m'ont apporté leur soutien moral et intellectuel tout au long de ma démarche.

Un grand merci :

- Aux membres de jury (Mlle.Bellazrag.N.Mr.Benaissa.L. et Mr.Guerid.K.
- A mes amis (GHERBI Mohamed, TORCHI Miloud, BELAIFA Ferhat et BAGHDADI Lahcen.)
- A mes collègues du master 2 DLC de la promotion 2012/2013.

A eux tous je dis MERCI

GUIDADOU MOUSSA



Dédicaces

Je dédie ce mémoire, fruit de durs labeurs en premier lieu, à ceux qui m'ont transmis la vie, l'amour et le courage : mes chers parents, qui ont toujours été présents pour me rapporter réconfort et sécurité.

A ma chère épouse qui a toujours été à mes côtés, m'encourage, m'oriente me protège ; elle fut à la fois ma femme, mon amie et ma confidente.

A mes bien-aimés, mes fils Bilal Abdelbaki, Saad et Mohamed Belaid, les prunelles de mes yeux Fatima Zohra, Imene et Sara pour l'Amour qu'ils m'apportent.

*Ainsi que mes frères, mes sœurs, toute ma famille, mes proches et ma deuxième famille de l'université « **Mohamed Khider** » Biskra.*

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE :	08
CHAPITRE I	
LE PAYSAGE LINGUISTIQUE ET L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES EN ALGERIE :	12
1-LES LANGUES EN ALGERIE :	12
1-1-L'ARABE CLASSIQUE :	13
1-2-L'ARABE ALGERIEN	15
1-3-L'ARABE MODERNE :	16
1-4-TAMAZIGHT :	17
1-4-1- LE KABYLE	18
1-4-2- LE CHAOUI DES AURES :	18
1-4-3- LE MOZABITHE :	18
1-4-4- LE TERGUI DIT TAMACHAKT :	18
1-5-LE FRANÇAIS :	19
1-5-1-LE STATUT DE LA LANGUE FRANÇAISE EN ALGERIE :	19
1-5-2-LE FRANÇAIS SCOLAIRE :	21
2-L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES EN ALGERIE :	21
2-1-LA PERIODE PRECOLONIALE :	22
2-2-LA PERIODE COLONIALE :	23
2-3-LA PERIODE POSTCOLONIALE :	26
2-4-LA SITUATION ACTUELLE :	28
CHAPITRE II	
L'USAGE DE L'ARABE DANS LES PRODUCTIONS ECRITES EN FLE :	32
1- DIDACTIQUE DE L'ECRIT EN FLE :	32
2-QU EST-CE QU'UN ECRIT ?	33
2-1-L'ECRIT EN GENERAL :	33
2-2-L'ECRIT EN LINGUISTIQUE	34
2-3-L'ECRIT EN DIDACTIQUE :	34

3- DEFINITIONS ET OBJECTIF DE L'ECRIT:	35
4-L'ECRIT SELON L'APPROCHE COMMUNICATIVE:	36
5-L'APPRENTISSAGE DE L'ECRIT :	38
6-STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DE L'ECRIT :	38
6-1- NOTION DE STRATEGIE:	39
6-1-1-STRATEGIES METACOGNITIVES :	40
6-1-2-STRATEGIES COGNITIVES :	40
6-1-3-STRATEGIES SOCIOAFFECTIVES :	41
6-1-3-1-STRATEGIE D'EVITEMENT :	42
6-1-3-2-STRATEGIE DE RISQUE :	42
6-1-3-3-STRATEGIE DE FAUX DEPART :	42
7-LE RECOURS A LA LANGUE MATERNELLE DANS L'APPRENTISSAGE DU FLE	42
7-1-LES INTERFERENCES :	43
7-2-LES EMPRUNTS :	44
CHAPITRE III	
ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES :	47
1-L'ENQUETE :	47
2-LIEU DE L'ENQUETE :	47
3-LE PUBLIC VISE :	47
4-ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES :	48
4-1-ANALYSE DES RESULTATS DES EXAMENS DU PREMIERTRIMESTRE:	48
4-2-LES PRODUCTIONS ECRITES DES ELEVES :	50
4-3-LE QUESTIONNAIRE :	55
5-CONCLUSION GENERALE :	71
6-REFERENCES ET BIBLIOGRAPHIE :	75
-ANNEXES	
-ANNEXE I: RESULTATS D'EXAMENS	
-ANNEXE II : TRAVAUX D'ELEVES	
-ANNEXE III : QUESTIONNAIRE	

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

L'écrit constitue, dans l'apprentissage du FLE, un objectif suprême. L'élève est appelé, à la fin de chaque projet, unité ou séquence didactique, à produire de l'écrit. Cette production repose essentiellement sur les acquis de l'élève. Pour cela et d'après le constat sur lequel nous nous sommes penchés, une étude sur l'apprentissage de l'écrit en FLE s'impose.

La présente étude a pour objectif de présenter la situation des apprenants de la 3^{ème} A.M dans la région de Sidi Khaled dans leur apprentissage du FLE. Elle a donc pour intitulé : « Le recours à la langue arabe dans l'apprentissage de l'écrit en FLE. Les causes et les conséquences. Cas des élèves de la 3^{ème} A.M à Sidi Khaled. »

Notre recherche s'inscrit donc, dans le domaine de la sociolinguistique avec une perspective didactique qui a pour but, la socialisation de l'individu en premier lieu.

En Algérie et selon de nombreuses recherches, l'enseignement/apprentissage du français ne satisfait plus ni les enseignants, ni les parents qui constatent une baisse remarquable du niveau général et affirment que les apprenants ont des difficultés à communiquer (à l'oral comme à l'écrit) dans cette langue.

Dans un premier temps, nous essayons de présenter le degré de l'impact de la langue arabe sur l'écrit des apprenants, sujet d'étude. Dans l'étape suivante, nous tentons de réfléchir sur les stratégies adoptées dans l'apprentissage de l'écrit par les apprenants et la dérobade devant des situations difficiles, en recourant à la langue arabe pour éviter le blocage.

Pour atteindre nos objectifs, nous appliquerons deux approches, la première, est l'approche historique, en survolant l'histoire de

l'apprentissage et l'intégration de la langue française en Algérie, aussi bien dans l'école que dans la société. La seconde, est l'approche descriptive et analytique, pour décrire la situation de l'influence de la langue arabe sur la langue française en analysant les corpus et les questionnaires, afin d'arriver à définir les causes réelles qui posent problème dans nos écoles face à l'acquisition de cette dernière. Ce qui nous permettra de poser une question centrale et d'autres questions secondaires :

-Comment avec six ans d'apprentissage du FLE, l'apprenant mis dans des situations d'intégrations, fait toujours appel à la langue arabe ? Quel est le degré d'influence de la langue arabe sur la langue française ? Comment l'éviter ? Pour répondre à toutes ces questions que pose la problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

La première, portera sur l'environnement et le milieu socioculturel dans les zones rurales et semi-urbaines qui n'aident pas à l'apprentissage du FLE et surtout quand les parents ignorent cette langue et ne peuvent pas suivre leurs enfants.

La deuxième hypothèse, se centre sur la formation des enseignants, le manque d'expérience et la charge des programmes scolaires. L'enseignant n'arrive pas toujours à faire l'équilibre entre les objectifs institutionnels, les délais et les besoins des apprenants.

Quant à la troisième, elle s'articule autour de la dominance de la langue arabe dans toutes les matières enseignées et le manque de la lecture en langue française, en dehors de la classe, conduisent l'élève à faire appel à cette langue dans ses écrits en français langue étrangère.

Notre travail est subdivisé en deux parties : La première, constitue un parcours théorique et contient deux chapitres. Le premier, sera consacré à l'aperçu historique de l'enseignement/apprentissage en Algérie et

l'intégration de la langue française (l'apprentissage à l'époque précoloniale, coloniale, postcoloniale, la situation actuelle ainsi que le statut de la langue française en Algérie....etc.) Dans le deuxième chapitre, nous avons jugé utile de parler de l'usage de la langue arabe dans l'écrit en FLE par les élèves et l'influence d'une langue dominante sur une langue étrangère et vis-versa, ainsi que les causes directes ou indirectes qui sont considérées comme obstacles devant la réussite de l'élève et atteindre des résultats satisfaisants à l'écrit. Il s'agit particulièrement de l'alternance codique, de l'interférence et des emprunts.

La deuxième partie de notre travail, sera consacrée à la pratique, où nous analyserons le corpus qui contient les résultats d'examens du premier trimestre, les écrits rédigés par les élèves de la 3^{ème} A.M ainsi que, les résultats du questionnaire proposé aux enseignants de français chargés du niveau cité.

PREMIER CHAPITRE

LE PAYSAGE LINGUISTIQUE ET L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES EN ALGERIE

PREMIER CHAPITRE

LE PAYSAGE LINGUISTIQUE ET L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES EN ALGERIE

Compte tenu de la nature de notre thème, nous avons jugé utile d'évoquer d'une manière brève, le paysage linguistique et l'enseignement des langues en Algérie.

Depuis la nuit du temps, l'Algérie a évolué et a connu plusieurs invasions étrangères qui ont laissé leurs traces de civilisations et leurs influences culturelles et sociales dans la société. Parmi ses invasions on cite : Les vandales, les phéniciens, les carthaginois, les romains, les byzantins, les arabes, les espagnoles, les turques et en fin les français. Les envahisseurs cités ont imposé leurs langues, leurs cultures et même leurs systèmes de vie dans les différents domaines, politiques et sociaux..., aux :

« Population la plus anciennement installée, les Imazighen, ultérieurement désignés par le terme (Berbères) »¹.

Ces évènements historiques ont donné à l'Algérie une mosaïque de langues qui forment le paysage linguistique algérien; le berbère avec ses différents variétés (kabyले, Chaoui, Mozabite, Tergui... etc.), l'arabe classique, l'arabe moderne, l'arabe dialectal, ainsi que l'espagnole à l'Ouest Algérien, l'italien à l'Est, l'anglais et en fin, le français comme première langue étrangère objet de notre étude.

1. Les langues en usage en Algérie :

Pour bien éclairer la situation linguistique en Algérie, nous avons vu nécessaire de donner une certaine importance au paysage sociolinguistique

1-QUEFFELEC A, DERRADJI Y, et al, « *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, » . Belgique, Ed. Duclos, 2002, p36.

algérien qui se caractérise par la coexistence de diverses langues.

Nous allons présenter ces langues en détails :

Les langues utilisées par les Algériens pour leur besoin de communication, à des degrés de maîtrise différents, sont d'un côté les langues nationales (l'arabe dans ses différentes acceptions, tamazight), et de l'autre côté nous avons les langues étrangères (français, anglais...). Les langues les plus importantes, de par leur usage et leur statut en Algérie sont: L'arabe classique comme langue officielle, le français comme langue étrangère, l'arabe algérien langue d'utilisation quotidienne et le tamazight. Prenant en considération que le tamazight est moins utilisé que l'arabe algérien. Cependant ces dernières années, et sous la pression des manifestations réclamants l'officialisation de la langue tamazight et la reconnaissance de l'identité et de la langue berbère, cette langue est considérée comme une deuxième langue nationale et introduite dans le système éducatif, dans les régions berbérophones et certains régions du pays. La langue anglaise est aussi présente dans le système éducatif algérien, elle est la deuxième langue étrangère après le français, et enseignée à partir de la première année moyenne à raison de trois heures par semaine. Nous ne l'avons pas inclus dans notre analyse parce qu'elle ne se présente pas avec la même intensité que les langues citées.

1-1-L'arabe classique

L'arabe classique où l'arabe littéral comme elle est définie dans l'annuaire de l'Afrique du nord, 1962 :

«La notion exprimée par arabe littéral se précise par opposition à arabe dialectal. Elle recouvre des appellations de langue classique, de langue littéraire ou de langue savante qui sont restrictives »².

2-« Le Programme de Tripoli » du FLN in Annuaire de l'Afrique du Nord,1962,cité par Khaoula TALEB IBRAHIMI, « Les Algériens et leurs langues ;éléments pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne »,Alger.Ed. Elhikma, 1997. p25.

Pour Khaoula Taleb Ibrahimimi :

« La dénomination arabe classique(AC) avec son pendant en arabiya fusha, bien que les deux termes ne coïncident pas. Cette dénomination concorde bien avec la conception de cette langue surnommée, surévaluée, d'essence divine, modèle de la littérature classique et moderne... »³

Elle est née sur le territoire algérien avec le pouvoir étalé en VIIe siècle. La conquête arabe sur le nord-africain avec l'évènement d'une religion, l'islam, et d'une langue, l'arabe, la contrée connu l'unité spirituelle et religieuse. L'islamisation et l'arabisation constituaient des sédiments religieux, culturels et linguistiques fondamentaux qui se sont superposés à la berbéricité sans pour autant se substituer à cette amazighité. Les interactions entre l'arabe et le berbère (culturelles et linguistiques) et les autres langues dans le nord-africain, favorisaient le développement de la civilisation arabo-musulmane et contribuaient à réaliser au Maghreb une certaine synthèse entre le caractère spécifique berbère et l'apport arabe. Elle a marqué sa grande majoration au lendemain de l'indépendance de l'Algérie.

«L'Algérie est arabe est se proclame arabe et arabophone depuis l'arrivée des vagues successives de fatihines arabes qui ont donc, avec l'islamisation du Maghreb, permis son arabisation. Une arabisation qui s'est faite lentement et sur une longue période, depuis l'année d'Okba Ibn Nafaa au 7^{ème} siècle à celle plus tardive des tribus hilaliennes».⁴

Elle est connue par la forme et la régularité, douceur, souplesse, harmonie, et le bon fonctionnement de ses règles grammaticales. Quoiqu'officielle, pourvu d'un prestige important, l'arabe classique n'est langue maternelle de personne. Elle est exclusivement apprise par le biais des institutions scolaires et utilisée dans les contextes formels particuliers. La langue arabe littéraire ou classique était décrétée constitutionnellement

3-Khaoula TALEB IBRAHIMI, Ibid. p25.

4-Op.cit, P. 23.

en 1989, comme langue nationale et officielle.

A partir de ce moment, elle s'est imposée dans le secteur de l'administration, l'enseignement, la presse et les médias. Certaines administrations ont échappé à cette loi telle que les secteurs des finances. Quoique cette langue ne soit comprise que par le public scolarisé, la quasi-totalité des Algériens ne communiquent qu'en arabe dialectal dit «algérien» ou en berbère. Etant une langue officielle, l'arabe classique, n'est catégoriquement pas parlé en Algérie, ce qui justifierait, selon quelques opposants souvent francophones, la clandestinité de l'officialisation de cette dernière. L'arabe classique comme langue officielle ne posait pas problème malgré les différentes langues pratiquées, car, comme la majorité des Algériens est musulmane, la langue du coran était acceptée pacifiquement et elle le demeure, son apprentissage dans toutes les régions est assuré par les mosquées, mais par les diverses institutions traditionnelles chargées de l'instruction, de l'éducation et de la formation des citoyens: Les écoles coraniques ainsi que les zaouïas sont implantées dans les campagnes les plus lointaines pour instaurer une religion, sa fonction essentielle et son but principal à l'époque est l'intégration communautaire et l'enseignement de la langue arabe et la chariaa. Elle est utilisée dans l'écrit uniquement par les personnalités chargées de l'exégèse religieuse islamique.

1-2-L'arabe algérien

L'arabe algérien, dans ses différentes variantes, appartient à la sphère maghrébine.

«Les variétés dialectales qu'utilisent les locuteurs algériens appartiennent à la sphère maghrébine, avec une interpénétration et une intercompréhension certaines aux franges géographiques entre les variétés de l'Est algérien et les variétés limitrophes tunisiennes d'une part, et entre les variétés algériens de l'Ouest algérien et les variétés limitrophes marocaines, d'autre part. Cette sphère maghrébine assez spécifique a été marquée par le conservatisme de ses locuteurs, l'influence hilalienne et l'existence de noyaux irréductibles de très vieilles variétés qui remontent à l'arrivée des premières tribus arabes,

*l'influence andalouse avec l'arrivée de milliers de réfugiés andalous après la Reconquista au XVe siècle, par le substrat berbère (...) et a subi plus tard les influences successives de l'espagnol, de l'italien mais surtout du turc (...) et du français après la colonisation ».*⁵

En effet, l'arabe populaire algérien, et de manière générale l'arabe populaire maghrébin, est différent des dialectes parlés au Moyen-Orient. L'arabe algérien, appelé aussi (darija), est éclaté en plusieurs parlers régionaux non écrits et non normalisés, malgré cet éclatement, il demeure la première langue de communication des Algériens, considéré par beaucoup comme un registre bas, voire une variante « dégénérée » de l'arabe classique, il ne bénéficie d'aucun prestige.

1-3-L'arabe moderne

Les spécialistes algériens dans le domaine de la sociolinguistique font part ces dernières années de l'émergence d'une autre variété d'arabe qui serait une variante intermédiaire entre les deux précédentes, à savoir l'arabe classique et à l'arabe populaire algérien. En Algérie, cette variété est appelée tantôt arabe standard, tantôt arabe scolaire ou arabe moderne. Aussi différentes que soient les dénominations, ces arabes renvoient à une même réalité linguistique, même si les sociolinguistes ne semblent pas d'accord sur la dénomination à attribuer à cette nouvelle variété de l'arabe, ils semblent tous d'accord qu'il s'agit d'une langue de communication d'une élite ayant suivi un cursus scolaire plus ou moins long. A propos de la langue moderne, A.Badawi et A.Helmy Ibrahim notent :

*«L'arabe moderne, langue des mass médias, du débat politique, de la littérature contemporaine, des échanges universitaires, et de plus en plus, de toute forme de communication entre deux arabes venant de pays arabes différents à condition qu'ils aient suivi une scolarité minimum et qu'ils ne disposent pas de la possibilité de s'exprimer dans une autre langue véhiculaire»*⁶.

5- A.Badawi,A.HelmyIbrahim,cité par Khaoula Taleb Ibrahim « *Les Algériens et leurs langues, ;Eléments pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne* ». Ed.Elhikma, 1997. pp .26/27

6- Ibid., pp .29/30

Pour l'arabe standard, TALEB IBRAHIMI Khaoula note :

« L'arabe standard est bien, à l'heure actuelle, le support de la littérature moderne avec l'apparition d'une nouvelle forme d'écriture littéraire arabe, mais il est surtout vulgarisé par les mass médias écrits et parlés qui contribuent à son expansion et par là même à son uniformisation dans toute l'aire arabophone ».⁷

Bien que cette nouvelle variante de l'arabe s'impose de plus en plus dans le paysage linguistique algérien, l'arabe classique garde toujours son prestige.

« En Algérie, plus que partout ailleurs, lorsqu'on parle de la langue arabe, c'est bien entendu à l'arabe classique que l'on fait référence ».⁸

1-4-Tamazight

La langue berbère ou langue amazighe est une langue ancestrale à tradition orale. Elle couvrait un immense territoire allant de l'Égypte à l'Atlantique, en passant par la méditerranée jusqu'au-delà du fleuve du Niger. Cette immensité territoriale a favorisé l'éclatement de cette langue en plusieurs dialectes éloignés l'un de l'autre. Actuellement, la langue amazighe en Algérie est la langue maternelle d'une partie de la population.

« Le concept de la langue berbère de nature essentiellement linguistique, il ne correspond pas à une réalité sociolinguistique homogène dans la conscience des locuteurs ».⁹

Certains linguistes algériens parlent plutôt de langues amazighes au pluriel, puisque chaque dialecte évolue séparément engendrant ainsi une incompréhension interdialectale.

« Les principales zones berbérophones, en Algérie, sont le Djurdjura (Kabylie), le Gourara, le Hoggar, et le Mzab ».¹⁰

Elle est reconnue langue nationale depuis Avril 2002.

7-Khaoula TALEB IBRAHIMI, Ibid. p. 31

8- Op.cit., p. 25

9-Salem, CHAKER, cité par Amandine DENIMAL, Arouna DIABET et Michele VERDELHAN-BOURGADE, *« manuels et altérités dans l'espace méditerranéen ; Enjeux institutionnels et linguistiques »*, Paris, Ed, L'Harmattan, 2011, p.116.

10-Khaoula TALEB IBRAHIMI, op. cit., p.33

1-4-1- Le kabyle :

Le dialecte kabyle couvre une grande partie du centre du pays (Tizi-Ouzou, Béjaïa, Bouira, Boumerdès, Sétif et Alger). Ce dialecte est éclaté en plusieurs parlers régionaux se distinguant par plusieurs particularités lexicales, parfois même syntaxiques, mais l'intercompréhension est souvent assurée.

1-4-2- Le chaoui des Aurès :

Ce dialecte chaoui couvre une partie de l'Est du pays (Batna, Biskra, Oum El-Bouaghi, AïnMlila, AïnBeïda). Cela connaît aussi un éclatement en plusieurs parlers distincts que les locuteurs reconnaissent facilement comme le chaoui.

1-4-3- Le mozabite :

Le dialecte mozabite couvre Ghardaïa et les autres villes Ibadhites. La population mozabite de souche berbère pratique encore sa langue vernaculaire le mozabite pratiquée par environ 200000 locuteurs, qui se rattache étroitement aux Langues berbères(Tamazight). L'ensemble de ces populations parle l'arabe, langue du commerce, des affaires et des actes civils.

1-4-4- Le tergui dit tamachakt :

Le tergui, est un dialecte parlé au sud du pays. Il est très loin des dialectes suscités et se démarque d'eux du point de vue lexical, phonétique et même syntaxique. Par ailleurs, on dénombre plusieurs autres parlers comme le chalhi à la frontière marocaine, le chenoui dans la région de chenoua, le ouarglais... jadis fort présents dans le paysage linguistique algérien, et qui maintenant sont supplantés par l'arabe. Cependant, cet

arabe est souvent parsemé de mots appartenant à ces dialectes comme preuve de leur existence.

1-5-Le français

Langue officielle unique pendant toute la période coloniale (1830-1962) est intégrée au sein de la société Algérienne comme un héritage culturel et langagière imposé par la force pendant 132 ans. Avec l'indépendance et la politique d'arabisation, le français a connu un recul quant à sa diffusion et à sa maîtrise. Cependant, son usage est encore très largement répandu comme en attestent les enseignes publiques pratiquement toujours bilingues (français-arabe) malgré son statut de langue étrangère. Le français en Algérie est une langue apprise à l'école et à priori ne présente pas de variante orale/ écrite comme l'arabe et tamazight. Bien qu'il soit lui aussi sujet à cette dichotomie en France, le français est à la fois langue académique avec un registre soutenu et langue de la rue, avec un registre relâché d'usage quotidien qui n'est pas toléré dans toutes les situations de communication. Le français est parlé avec plus ou moins de maîtrise par la majorité des Algériens. Son terrain d'usage s'élargit ces dernières années par les efforts de l'état, malgré la prolifération des écoles privées. Ces dernières ont essayé de faire de cette langue une langue d'enseignement contrairement aux écoles publiques où elle est réduite simplement à une langue enseignée avec un volume horaire réduit. Néanmoins, le français demeure la langue d'élites, il concurrence l'arabe classique dans de nombreux domaines, notamment celui de l'économie.

1-5-1-Le statut de la langue française en Algérie

Le français, langue étrangère, statuons la ainsi, elle l'est déjà voilà des années. Après l'indépendance, il a acquis le statut de langue instrumentale/fonctionnelle, cette langue a progressivement évolué.

Dans le domaine formel, on trouve l'arabe classique et le français. L'arabe classique étant la langue du Coran et celle du pouvoir, de son administration et de toutes les institutions étatiques, c'est la langue officielle de la République Algérienne. Le français est aussi une langue très présente en Algérie, il est parlé par la majorité des Algériens, en effet, il est pratiqué dans les couloirs, bureaux et les institutions de l'Etat jusqu'à dans les rues.

« Bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence, y compris l'arabe moderne; elle a marqué profondément l'inconscient de plusieurs générations d'Algériens parce que sa diffusion a été le prolongement logique de la domination coloniale et des diverses politiques, linguistiques et culturelles mises en place à partir de 1830 en substitution à la langue et à la culture arab ».¹¹

Malgré l'arabisation, le français existe au sein de l'école et de l'université où on trouve des branches qui sont toujours enseignées en français telles que la médecine et l'architecture, n'oubliant pas la presse algérienne d'expression française citant l'exemple du « **Quotidien d'Oran** », « **Le soir d'Algérie** », « **Liberté** », « **El-Watan** », etc. Et les programmes télévisés satellitaires français « **Algérien TV** ».

Les spécialistes affirment que le français n'est plus la langue vernaculaire, ni celle transmettant le savoir comme l'a déjà été auparavant, mais c'est une langue étrangère qui a un statut particulier. Certes, les textes législatifs du gouvernement déclarent que le français est une langue étrangère comme les autres (l'anglais l'espagnole, l'italien...etc.) Cette langue demeure présente dans le système éducatif algérien depuis le primaire jusqu'à l'université. Ainsi, il est indiqué dans la charte nationale de 1976 :

« [...] le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit

11-QUEFFELEC A, DERRADJI Y et al.Ibid, p36

permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi, le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples.»¹²

Comme l'arabe littéraire, le français est acquis au niveau des établissements scolaires en premier lieu. Cependant, il existe également un autre type qui est :

«Informel assuré par la famille, certains médias ou certaines situations de communication informelles, il concerne alors tout à fait bien les enfants, scolarisés ou non, que les adultes autodidactes ou non, par exemple comme l'apprentissage passif par le biais de la télévision».¹³

1-5-2-Le français scolaire

Dans le système éducatif algérien, le français scolaire est comme l'arabe scolaire, il est enseigné aux apprenants avec ses règles grammaticales et avec ses particularités langagières, il est un peu différent de la langue parlée au sein de la société. Le français est enseigné à l'école dès la troisième année primaire. Il a comme objectif d'être un outil pour permettre aux élèves d'accéder à une documentation simple, connaître les civilisations étrangères et à développer la compréhension mutuelle entre les peuples. En 1996, le Ministère de l'Éducation Nationale, propose aux parents d'élèves de choisir entre le français et l'anglais ; cette dernière est présentée comme langue internationale et véhiculant le savoir ; un programme expérimental qui va inscrire la langue française dans un champ de concurrence, mais l'expérience a échoué, vu la majorité des parents qui optaient dans leurs choix pour le français comme langue étrangère pour leurs enfants.

2-L'enseignement des langues étrangères en Algérie

L'état algérien donne une grande importance à l'enseignement, du

12- Michel QUITOUT, « *Paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb* », Paris, éd. L'Harmattan, 2008, p.133

13- QUEFFELEC A, DERRADJI Y et al, Ibid., p.88.

niveau préscolaire jusqu'à l'université, elle affecte un grand budget chaque année financière pour l'enseignement dans tous les domaines et les spécialités (scientifiques et littéraires) et bien sûr les langues étrangères ou nous trouvons l'enseignement du français tout comme celui de l'anglais sont obligatoires dans les programmes de l'école algérienne. Scientifiquement parlant et loin de toute considération où connotation politique où idéologique, ces langues sont des outils incontournables dans la recherche scientifique, en ajoutant l'espagnole et l'allemande, dans lesquelles ces quatre langues occupent les premières places en matière de production et de traduction des produits scientifiques à travers le monde, mais une réalité amère interpelle les responsables de l'éducation et de l'enseignement supérieur : le niveau de la maîtrise des langues étrangères baisse et continue à se baisser et les écoliers ne bénéficient pas des mêmes avantages pour apprendre les langues étrangères.

Dans certaines régions, notamment, dans les régions reculées de l'Algérie profonde, les langues se meurent à petit feu. Certes, les Algériens aiment profondément leurs langues nationales et maternelles l'arabe et le berbère, mais ils aiment, aussi, d'autres langues qui leur permettent un épanouissement dans les domaines scientifique et professionnel.

2-1-La période précoloniale

On ne peut parler de l'enseignement en Algérie sans parler des écoles coraniques et des zaouïas qui existaient bien avant l'ère coloniale et qui ont joué un rôle majeur dans la diffusion de la langue arabe et le Coran. L'arrivée des musulmans (fatihines), a été d'une utilité considérable dans le développement de l'école qui assure désormais l'enseignement de la langue arabe et des principes de la religion islamique. Les enseignants ont su inculquer, l'amour de Dieu, du travail et le respect d'autrui, sans lesquels aucune société ne peut s'épanouir. Ces hommes ont accompli leurs devoirs

envers leur nation, sans traitement mensuel que les besoins de vivre offerts de la part des citoyens et des bénévoles en cas des besoins, ni manuel scolaire proposé par l'état, ni guide pédagogique, ni directeur, ni inspecteur.

La méthode adoptée dans ce temps-là, est qui était utilisé pour apprendre à lire et écrire était la méthode syllabique (lettre, syllabe, mot et phrase), mais, il y'avais aussi le système de tutorat (les élèves de niveau supérieur aidaient ce qui étaient au niveau inférieur). Tous les élèves de différents niveaux se trouvaient dans la même salle, sans oublier le châtiment corporel. La mission principale de cette institution c'était de former des têtes bien pleines. Le savoir par cœur était prioritaire, les outils utilisaient se résument à; un roseau taillé en guise de stylet, que l'élève fabrique lui-même à partir d'une tranche de roseau choisie parmi les plus droites, taillée en pointe, puis fendillée au milieu ; et un encrier fait d'une tasse en terre où en verre. L'encre est composée d'un mélange d'eau et de charbon de bois pilé ou d'une matière retirée des arbres et une planchette en bois ; faite en général de bois ordinaire sur laquelle on étale de l'argile humidifiée et qu'on laisse sécher avant d'écrire, sur cette planchette ou les leçons sont recopiées, récitées à haute voix et apprises par cœur à force de répétition. L'enseignement était limité à la langue arabe jusqu'à l'arrivée du colonisateur français en 1830.

2-2-La période coloniale

L'enseignement de la langue française en Algérie remonte à l'ère colonial, sachant que dès le commencement de la colonisation des français en Algérie, ils ont essayé, en utilisant tous les moyens, de supprimer les traits socioculturels de la société algérienne, soit par l'utilisation du pouvoir militaire, soit par leur langue, pour dominer tous les côtés de la vie des

algériens et conquérir leur pays à travers une entreprise de désarabisation et de francisation.

*« Je regarde la propagation de l'instruction et de notre langue comme le moyen le plus efficace de faire des progrès à notre domination dans ce pays...le vrai prodige à opérer serait de remplacer peu à peu l'arabe par le français(...) qui ne peut manquer de s'étendre parmi les indigènes. Surtout si la génération nouvelle vient en foule s'instruire dans nos écoles ».*¹⁴

Cette attaque massive et violente sur la langue arabe et de son enseignement, va multiplier et mener vers la destruction du rôle de la mosquée et des zaouïas qui représentent des institutions à la fois religieuses, sociales et éducatives qui forment la structure et la base de l'enseignement traditionnel et qui sauvegardent l'identité, les valeurs et les spécificités de la société algérienne, et pour ces raisons que les français détruisent ces institutions qui représentent une résistance qui luttent contre la dominance française sur la terre algérienne. Donc, l'un des objectifs de la 3^{ème} république est d'assurer la dominance de la langue française et de désagréger définitivement les fondements de l'organisation arabe et de pratiquer une guerre intensive à la culture et à la langue arabe. D'après le général Dommas :

*«Était beaucoup plus répondu en Algérie qu'on le croit généralement. Nos rapports avec les indigènes des trois provinces ont démontré que la moyenne des individus du sexe masculin sachant lire et écrire, était au moins égale à celle que les statistiques départementales ont fait connaître pour nos compagnes ».*¹⁵

Les avoués de général Dommas affirment que la moitié de la population algérienne était des ignorants à l'époque colonial, surtout la catégorie féminine. Autrement dit, ils ne savent ni la langue arabe ni la langue française soit à la lecture où à l'écriture. Le français a réussi de dégrader l'état des enseignants des écoles coraniques et les zaouïas comme des maitres incapables et qui n'arrivent pas à éduquer et instruire la population

14-Khaoula TALEB IBRAHIMI, Op.cit. P.36

15-ibid.36

algérienne :

*« Les écoles sont tombées aux mains ignorants...c'est ainsi que, par une triste réciprocité qui a lié l'abandon des écoles et l'incapacité des maîtres, l'enseignement est descendu à cet état d'abaissement qui menace de plonger toutes nos populations indigène dans l'ignorance et le fanatisme ».*¹⁶

En effet, l'univers social et langagier algérien est devenu un champ d'acculturation et d'annulation des moyens qui diffusent la langue arabe écrite et ses supports sociaux, cette dernière qui a été devenu progressivement inopérante dans son propre milieu. Alors, les parents algériens commencent à envoyer leurs enfants aux écoles françaises à cause des avantages que la scolarisation offre au peuple, l'école est considérée comme un bénéfice et nécessité sociale et économique.

*« L'avantage qu'ils peuvent retirer de la scolarisation pour leur inscription social dans l'ordre colonial ; accès à la fonction publique, aux professions libérales, aux emplois économique ».*¹⁷

Des écoles bilingues furent créées, regroupant français et algériens dont les quelles les élèves recevaient un enseignement qui mettait en valeur les mœurs françaises au détriment de la culture algérienne.

Sous prétexte des couts élevés à entretenir les écoles bilingues et a francisé complètement les programmes éducatif, dans cette perspective Alfred Nicolas Rambaud* écrit en 1897 :

*« La troisième conquête se fera par l'école, elle devra assurer la prédominance de notre langue sur les idiomes locaux, inculquer aux musulmans l'idée que nous avons de la France et de son rôle dans le monde ».*¹⁸

Ce qui a poussé les algériens à recourir en plus les écoles coloniales,

16- Khaoula TALEB IBRAHIMI.Ibid.36

17-Op.cit.38

*Alfred Nicolas Rambaud ; ministre de l'éducation publique sous la troisième république.

18-CHERRAD Benchorfa et all, « le français en Algérie », Ed, Duclot, 2002.p.19

à l'école coranique afin de préserver leur langue et leur culture.

En 1936, une loi déclare l'arabe comme langue étrangère en Algérie, ce qui fait que le français accède à une vie au statut de langue nationale. La nécessité d'accéder à une vie meilleure, poussait les algériens à acquérir cette langue, Kateb Yacine* déclare à ce sujet :

*« J'écris en français parce que la France a envahi mon pays et qu'elle s'y taillée une position de force telle qu'il fallait écrire en français pour survivre, mais en écrivant en français, j'ai mes racines arabes ou berbères qui sont encore vivants ».*¹⁹

La langue française se propageait dans tous les domaines ; c'était la langue du commerce, de la presse, de l'administration...C'était l'un des facteurs qui alimentait le développement du nationalisme et qui a abouté plus tard vers l'indépendance.

La France a quitté l'Algérie en laissant un sentiment de rancune à tout ce qui renvoie à elle par une grande tranche des algériens notamment les arabisants d'entre eux qui se répercutera plus tard sur la langue de Voltaire.

2-3-La période postcoloniale

Après l'indépendance l'Algérie vivait dans une dominance totale du français, l'utilisation de la langue française s'est étendu d'une manière rapide, à cause de ces grands efforts de scolarisation fournis par le jeune état Algérien, qui a fait appel à tous les Algériens diplômés ou instruits et que la majorité d'eux étaient formés en français. Afin de rééquilibrer le paysage linguistique qui se composait essentiellement de francophones et d'arabophones, le jeune état indépendant a décidé de concrétiser

*KATEB Yacine (1929/1989) écrivain algérien d'expression française.
19-LACHRAF Mostapha, « *l'Algérie : nation et société* », Alger. SNED, 1976, p.326.

l'arabisation qui était l'une de ses objectifs d'avant-guerre ; c'est ainsi que le président à l'époque Ahmed Ben Bella* déclare, le 05 octobre 1962 dans un discours destiné au peuple, que la langue arabe va être dès l'année prochaine dans les écoles primaires. Donc, l'Algérie professe officiellement une idéologie de retour à l'arabisme, mais la France reste toujours d'au-delà de la méditerranée, la grande voisine, qui a des relations économiques et politiques ou elle a laissé la porte ouverte devant des milliers de travailleurs algériens qui se sont familiarisés avec la langue française. Ahmed Taleb Ibrahimi, Ministre de l'Éducation Nationale proclamait son intention d'établir des rapports nouveaux entre une langue nationale et une langue étrangère.

L'enseignement du français est obligatoire dès le primaire et à partir de la troisième année d'une vingtaine d'heures par semaine, en plus les 150 écoles catholiques où il y avait 43000 élèves scolarisés en français, cette dernière sert de véhicule à l'enseignement secondaire, sauf pour l'instruction civique, l'histoire en sixième, et bien entendu l'étude de l'arabe. En 1968 la France envoyait 8753 enseignants en Algérie, 2810 missions de coopération technique, et il y avait près de 16000 professeurs algériens de français.

Le français a pris la place d'une seconde langue nécessaire au développement du pays, et qui n'est plus nuisible au développement de l'arabe, dont la maîtrise est devenue obligatoire pour obtenir un emploi public. Malgré son exigence, l'enseignement du français dans la plupart des temps n'a pas abouti à des résultats satisfaisants dans les années 60/70 à cause de l'hostilité des Algériens envers la langue du colonisateur et la volonté politique partielle de retour à la langue du Coran après

*A.BENBELLA ; président de l'Algérie indépendante de 1962 à 1965.

l'indépendance et surtout au sud et dans les zones rurales. Mais avec la prise de conscience des parents et la nécessité de l'utilisation de cette langue comme véhiculant d'autres disciplines, le français a depuis quelques temps regagné le terrain.

La diversité linguistique encouragerait de plus en plus la naissance d'une où de plusieurs variétés régionales, ce phénomène est issu d'une carence lexicale composant le parler des Algériens. L'agencement de ces nombreuses variétés forme le discours fondamental de la population ; «L'actualisation» du parler suivant le besoin, la technologie et surtout l'usage du français comme signe de prestige.

2-3 La situation actuelle

Le processus de l'arabisation sera mis en place afin que la langue arabe remplace peu à peu la langue française dans l'enseignement, celle-ci sera différée d'une année à l'autre dès 1970 avec la réduction du nombre d'heures consacré au français, ensuite, la suprématie des classes bilingues de cycles primaires. L'ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976 prévoit, dans l'enseignement fondamental, l'organisation de la scolarité en trois cycles de neuf années, de six années pour l'école élémentaire et trois pour le collège. D'après cette ordonnance, l'enseignement non universitaire se trouve structuré selon les étapes suivantes : l'enseignement préparatoire non obligatoire ; l'enseignement fondamental, obligatoire et gratuit ; l'enseignement secondaire général ; l'enseignement secondaire technique. L'application des dispositions de cette ordonnance a débuté à partir de l'année scolaire 1980–1981 dont la première mission, les objectifs et les finalités du système éducatif, dans ce premier texte réglementaire dans le domaine, est :

- *«l'authenticité de la conscience et de la culture nationale du peuple algérien;*
- *le développement de ses valeurs spirituelles, de ses traditions et de ses choix fondamentaux ;*

*-l'éducation de la nation par la généralisation de l'enseignement et la lutte contre l'ignorance ;
-la consécration des principes d'arabisation, de démocratisation et de l'option scientifique et technique ;
-la garantie du droit à l'éducation, de sa gratuité à tous les niveaux quel que soit le type d'établissement fréquenté, et de son caractère obligatoire pour tous les enfants âgés de 6 à 16 ans révolus. »²⁰*

Donc, cette ordonnance insiste sur la gratuité de l'enseignement à tous les niveaux ainsi que le caractère obligatoire de l'école jusqu'à 16 ans. Le français considéré comme langue étrangère débutait en 4^{ème} année fondamentale jusqu'à la 6^{ème} année avec un volume horaire de 5 heure plus une heure de rattrapage, l'arabisation de tous les niveaux a contribué nettement l'éviction de la langue française du système éducatif algérien.

Dès les années 70 jusqu'aujourd'hui, l'école algérienne a vécu plusieurs réformes opérés à tous les niveaux, tant voulu par l'ensemble de la société, aussi bien civile que politique car elle n'offrait plus aux apprenants l'éducation et les valeurs morales envisagées, donc une réforme de tout le système éducatif a été entreprise dès l'année scolaire 2003/2004 qui se base sur des nouvelles approches et méthodes d'enseignement et sur la mise en place de nouveaux programmes d'enseignement s'étalant sur une période de 5ans au primaire et 4ans au moyenne. Au secondaire, l'instauration de classes pilotes a permis l'enseignement des matières techniques et scientifiques en langue française. Quant au niveau supérieur, le français est vu comme une langue d'appoint dans les sciences humaines et sociales car il permettait l'accès à la documentation scientifique et technique. Les enseignements en langue française ne concernent donc que les sciences médicales, les sciences exactes et la technologie.

L'Algérie est l'un des pays les plus riches dans le bassin

méditerranéen en nombre de langues et de variétés parlées. Elle a un grand héritage de différentes civilisations, qui influent sur la composition sociale, linguistique et culturelle, surtout la langue française qui a laissé une trace ineffaçable dans la société, aussi bien au niveau de l'oral que de l'écrit notamment au nord de l'Algérie. On constate également que l'Algérie est le deuxième pays francophone dans le monde. Le français tient donc en réalité, une grande place dans le paysage linguistique algérien, il est enseigné dès la troisième année primaire jusqu'à l'université ou se trouve des spécialités enseignées uniquement en français.

DEUXIEME CHAPITRE

**L'USAGE DE L'ARABE DANS LES PRODUCTIONS
ECRITES EN FLE**

DEUXIEME CHAPITRE

L'USAGE DE L'ARABE DANS LES PRODUCTIONS ECRITES EN FLE

Le français commençait à se diffuser en Algérie depuis 1830 ; il a acquis le statut de langue étrangère dès l'indépendance, et presque la majorité totale des algériens étaient francophones, ils pratiquaient bien le français d'une façon inconsciente, surtout dans les grandes villes, mais aujourd'hui cette langue a perdu sa valeur partant des années 70 et l'évolution de l'arabisation, surtout dans le système éducatif, cette arabisation a diminué le nombre des algériens parlant la langue française et son emploi devient moins répandu, dont chaque année nous constatons le recul dans l'acquisition du FLE notamment dans l'Algérie profonde au sud. Avec la domination de la langue arabe dans toutes les matières enseignées l'apprenant se trouve incapable d'approprier le français, alors que devant les situations difficiles et les obstacles, à l'oral comme à l'écrit, l'élève fait recours à langue arabe pour se fuir.

1- Didactique de l'écrit en fle

Un des enjeux fondamentaux à l'école, est la maîtrise du langage écrit. Tout apprenant est donc, amené à développer cette dimension de communication dans l'une ou l'autre de ses langues. Pour autant, les problèmes liés à l'acquisition d'une seconde langue se pose de façon particulière à l'écrit.

En Algérie, les contenus des programmes, tout comme les pratiques de classe accordent une place importante à la lecture et l'écriture. Multidimensionnelle, la didactique de l'écrit désigne un champ de préoccupation hétérogène et n'atteint pas les résultats escomptés en terme de savoir faire. L'échec en écrit est toujours l'échec majeur de

l'enseignement du français en Algérie est surtout au sud notamment dans les zones rurales comme Sidi Khaled et ses environs.

2-Qu'est-ce qu'un écrit ?

Ecrire est un acte complexe qui met en jeu non seulement la main et l'œil mais il s'agit d'une activité mystérieuse qui associe à la fois plusieurs aspects psychologiques et linguistiques. En effet Aristote dans sa rhétorique distinguait déjà quatre ensembles dans l'art d'écrire :

« L'invention ou l'art de trouver des idées, la disposition ou l'art d'arranger ces idées en un plan cohérent et si possible persuasif, l'élocution ou l'art de choisir les mots et de tourner les phrases de manière claire et agréable, la présentation ou l'art de disposer le texte et les illustrations sur la page .»²¹

Or que l'activité de l'écriture est complexe en langue maternelle, l'est d'autant plus en langue étrangère. Ainsi, écrire ce n'est pas toujours écrire tel que nous concevons dans notre réflexion première, car il s'approprie de nombreuses définitions.

2-1-L'écrit en général

L'écrit prend une grande part des activités consacrées à l'apprentissage d'une langue. Durant tout le cursus scolaire, les apprenants sont appelés à produire et à réaliser par écrit des tâches et ce, à différents moments de l'apprentissage du FLE. Dans le dictionnaire de la didactique du français langues étrangères et seconde de Jean Pierre Cuq le mot écriture du mot « écrit » est expliqué comme suit :

« Ce terme désigne, dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue»²².

21-Brigitte DESTERMES. rapporté par Louis Timbal-Duclaux, 1994 « La longueur des productions écrites » -Sésé, 1998. Site.francais.creteil.iufm.fr/memoires/desterme.htm. le10/04/2013 à 19 :20

22-CUQ J.P. « Dictionnaire de la didactique du FLE et S » .Paris coll.Asdifle.Ed.CLE.Inter.2003. p.78.

Nous trouvons dans la même source que :

*« L'écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur dans l'instantané et le déferé, dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs ».*²³

2-2-L'écrit en linguistique

Pierre Frenkiel dit que :

*« L'écriture est à la fois matière et vibration ; matière sonore ou graphique ; vibration porteuse de sens qui nous touche plus ou moins ».*²⁴

Il reste à dire que, pour échanger des informations et communiquer, l'homme utilise ce moyen qui est vu de la part des spécialistes comme un moyen de communication.

2-3-L'écrit en didactique

L'écriture est une activité mécanique dans laquelle le scripteur s'engage. En réalité, cet aspect est utilisé dans le contexte scolaire où l'écriture n'est pas conçue comme une composition de lettre ou de symboles, mais c'est l'élaboration cognitive comportant différentes étapes comme le soulignent Flowers et Hayes :

*« L'écriture est un moyen de processus mentaux distinctifs que le scripteur orchestre ou organise durant l'acte de composition de texte ».*²⁵

A la différence de la conception classique de l'activité qui voyait que cette dernière était linéaire, le scripteur, pendant cette tâche suit le processus suivant : pré-écriture, écriture, révision et édition. Ce même processus d'écriture est vu par Perl et ses successeurs comme étant une tâche englobant plusieurs éléments qui peuvent intervenir à différents moments de la rédaction. Le scripteur part de la phase de pré-écriture à

23- Cuq.Jean.Pierre.Ibid. p.79

24-Pierre Frenkiel in « *La longueur des productions écrites* » Brigitte Destermes-Sésé, 1998. sitefrancais.creteil.iufm.fr/memoires/destermes.htm le10/04/2013 à 19 :20

25-FLOWER, Linda. et HAYES, " *A cognitive process theory of writing*".College Composition and Communication, John. R. (1981). P.32

l'écriture puis à la révision de son texte, il peut retourner à l'écriture et puis, de la révision, il va à la phase d'édition et inversement, de là il revoit sa pré-écriture et finit sa tâche par l'ultime phase qu'est la publication. C'est un processus récursif à part entière.

3- Définitions et objectif de l'écrit :

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (DLSL) le terme écrit :

*« Désigne le type de discours dans lequel le locuteur déclame un texte complètement rédigé par lui ou par un autre ».*²⁶

D'après le dictionnaire de didactique et de langues (DDL) qui définit l'écrit comme suit :

*« Dans un premier sens la langue écrite est l'ensemble des formes spécifiques qu'on utilise, qu'on écrit c'est dire qu'on fait un travail d'écrivain ... Dans un second sens, la langue écrite est la transcription de la langue orale ou parlée. »*²⁷

Selon HALTE .J.F :

*« La complexité du savoir écrire explique la difficulté de son enseignement, son insuffisante évaluation par les praticiens et le fait de la considérer comme un talent ou don ».*²⁸

A partir de ces définitions nous pouvons dire que l'écrit est la représentation de la parole et la pensée par des signes graphiques permettant de transcrire d'abord des objets pour la suite des idées, des sons ...etc.

Toutefois, l'écrit est plus facile à décrire que l'oral parce que ses traces sont omniprésentes au cours du temps, transportables sur des supports

26 –DUBOIS Jean « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* ». Paris Larousse, 1994/p165

27-R .GALISSON et D.COSTE : « *Dictionnaire de Didactique et de Langues* », Paris. Hachette, ,1976/p.176

28- J.F.HALTE, « *La didactique du français* ».Paris Puf 1989

(papiers, mur, écran...) contrairement à son opposant qu'il est le mieux conservable et le plus exigeant que l'oral car le message écrit demande un effort rigoureux comme nous affirme Michelle Eckenschwiller que : « *On dit facilement n'importe quoi, on écrit plus difficilement n'importe quoi* ». ²⁹

Des recherches plus récentes confirment que l'enfant apprend à lire en lisant et à écrire en écrivant. Celui-ci développe chez lui une appréciation de son propre style. Actuellement, les écoles primaires, en matière de langue étrangère, donnent beaucoup d'importance à l'activité qui s'intéresse à l'écrit des apprenants pour pouvoir les aider à produire des textes plus au moins correctes grammaticalement et qui seront lus par la suite.

4-L'écrit selon l'approche communicative

En chaque personne sommeille un poète.

Voici le fondement d'une approche pédagogique de l'écrit centrée sur le plaisir d'écrire. Seulement, il faut réveiller le poète-apprenti et lui faire découvrir que la rédaction de textes est à sa portée, même en langue étrangère. C'est la tâche de l'enseignant qui guidera l'apprenant sur le chemin de la réussite.

Dans la perspective d'une approche communicative la production écrite s'élabore en privilégiant l'interaction entre les apprenants qui travaillent dans l'esprit de l'atelier d'écriture en partageant l'expérience réelle ou imaginaire, dont les activités d'expression écrites ne seront pas isolées; mais elles seront précédées ou suivies par d'autres activités d'expression orale, de lecture et de compréhension orale pour créer le contexte nécessaire à réaliser la tâche. Pour le déclenchement de cette tâche

29-Michelle.Eckenschwiller « *l'écrit universitaire* ». Paris, l'édition d'organisation 1994, P.15

« production écrite », il est préférable d'utiliser un support tangible auditif ou visuel : un extrait de film, une image, un clip vidéo, un texte littéraire, un série de mots ou de phrases, un air de musique ou un odeur, pour faire appel à tous les sens de l'apprenant et lui donner plus de chances d'accéder à son imaginaire ; ces supports utilisées sont authentique qui amènent l'apprenant à se mettre en contact avec la culture littéraire et artistique en langue française.

Dans la phase de la relecture et de la correction des textes écrits, les apprenants s'entraident entre eux ou se trouve le stimulé de l'interaction. L'enseignant ici, laissera le temps aux élèves pour travailler et son rôle se limitera au guidage et orientation, et laisse l'autonomie aux apprenants pour trouver les informations d'utiliser les sources disponibles (dictionnaire, documents, compagnons de classe, enseignant,...etc.)

Les activités écrites ont pour objectif de doter l'apprenant :

- D'une compétence de production graphique.
- d'une compétence de production d'écrit.

C'est donc la capacité de communique au moyen de l'écriture.

Ces activités écrites révèlent une importance capitale dans la mesure où elles constituent.

Pour l'élève (apprenant) :

- Un travail personnel qui le met à l'épreuve.
- Elles permettent ainsi, de le placer seul devant l'obstacle.
- Elles lui apprennent donc, à surmonter la difficulté
- Elles développent chez lui l'autonomie et l'esprit d'initiative.

Pour l'enseignant :

- Elles lui offrent la possibilité d'établir un bilan objectif de l'efficacité de son travail (évaluer les résultats de ses travaux ainsi que, ceux de ses apprenants)

5-L'apprentissage de l'écrit

Nous ne pouvons pas négliger la lecture quand on parle de l'écriture, ce sont deux activités liées l'une à l'autre on ne peut donc dissocier leur apprentissage. Et pour qu'un élève puisse écrire, il est nécessaire qu'il puisse apprécier les directions les grandeurs et les formes et qu'il puisse reproduire. Il faut qu'il soit au courant par les opérations de Piaget* :

*« Pouvoir écrire implique : une intégrité des réceptacles sensoriels notamment la vue et l'audition ; une bonne motricité ; un bon schéma corporel et bonne latéralité ; un bon schéma spatial ; une bonne organisation du temps ; un bon développement du langage oral ; une bonne maturité affective ; une bonne simulation et motivation et un bon équilibre ».*³⁰

6-Stratégies d'apprentissage de l'écrit

En didactique des langues la stratégie est un ensemble d'opérations, employés par les apprenants pour faciliter le stockage et l'utilisation de l'information, et considéré comme stratégie tout agencement organisé, finalisé et règle d'opération choisie par un individu pour accomplir une tâche. Plus loin, les stratégies d'apprentissages sont décrites en tant que mesures prises par les apprenants pour l'amélioration de l'apprentissage.

A partir des années 70, la didactique des langues, donne une grande importance à l'aptitude de l'être humain et à réfléchir sur sa pensée qui permet à l'apprenant de superviser son propre apprentissage, cette aptitude est « *la métacognition* ».

*Piaget Jean William(1896/1980) est un psychologue, biologiste, logicien et épistémologue suisse connu pour ses travaux en psychologie du développement et en épistémologie avec ce qu'il a appelé l'épistémologie génétique.

30- J.DEFONTAINE.. « *manuel de rééducations psychomotrice* ». Paris. Maloine. S.A.éditeur,1978,P,305.

Le CECR (le Cadre Européen Commun de Références) a défini des stratégies métacognitives dans le domaine de l'écrit en les regroupant en quatre catégories à savoir : la planification ; l'exécution ; le contrôle et la remédiation. Ces stratégies reposent selon Sophie Moirand sur :

*« Des compensations entre les composantes linguistique, discursives, référentielles, socioculturelles sans oublier les stratégies non verbales ».*³¹

6-1-La notion de stratégie

La notion de stratégie porte plusieurs définitions selon les chercheurs dans le domaine de didactique, José Luis Wolf la définit comme suit :

*« Les stratégies d'apprentissages sont définies comme étant les activités effectuées par l'apprenant à fin de faciliter l'acquisition, l'entreposage et l'application des connaissances au moment de l'apprentissage ».*³²

Elle est aussi définie par des termes qui donnent le même synonyme : techniques, tactiques, plan potentiellement conscient, opérations employées consciemment, aptitude d'apprentissage, habilités cognitives, procédures de résoudre des problèmes. Ces termes posent problème car, ils confondent compétence (savoir lire, écrire et parler) et processus (transformation de l'information). Ces stratégies sont décrites comme étant : cognitives, métacognitives, et socio-affectives, elles sont impliquées dans les compétences linguistiques de l'apprenant, ces compétences langagières se rapportent à : la compréhension, l'écriture, la lecture et la parole et dont il se sert à fin de résoudre ses problèmes.

La focalisation sur ce type de stratégies s'explique par le fait que ce sont les plus usitées que celles dites indirectes en termes de rédaction de texte chez un apprenant d'une langue étrangère, et que nos apprenants sont

31-MOIRAND Sophie, *« enseigner à communiquer en langue étrangère »*. Paris. Ed.Hachette.1982.P.89.

32-WOLF José Louis, *« Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage du secondaire à l'université »*, recherche, théorie, application. De Bock université.2001.

encore loin d'utiliser les stratégies indirectes en raison de leur non maîtrise du FLE.

Les didacticiens répartissent ces stratégies en trois catégories :

6-1-1-stratégies métacognitives

Ce sont des stratégies qui se reportent à la tâche d'écriture ; la planification ; la régulation de la langue produite et évaluer comment un apprenant réalise cette tâche. Les stratégies enregistrées et repérées par les spécialistes sont regroupées dans la catégorie qui suit :

Lecture du sujet, la recherche des mots clés, linéation des idées, planification, construction orale, consultation du sujet, consultation du plan, révision, autorégulation et enfin stratégie de l'exploitation du temps pour écrire

6-1-2-stratégies cognitives

Ce sont des stratégies qui englobent l'application des techniques, et des stratégies d'accomplissement de la tâche d'écriture. Elles aident à produire des idées et avoir le langage approprié, ce type de stratégie englobe les éléments suivants.

➤ **Écrire dans 2 langues** : Afin de surmonter ses difficultés, l'apprenant recourt à une autre langue, écrit son idée, puis continue dans la langue cible par la suite, il essaiera de la traduire ou de la modifier.

➤ **Génération des idées en arabe** : Cette stratégie apparaît dans l'écriture en Français, en réalité certains apprenants génèrent des idées en arabe, ensuite ils les traduisent en Français.

➤ **Relecture** : L'élève relit un mot, une phrase et même tout un paragraphe de son texte et ce à fin de suivre le fil de l'idée. Il arrive, cependant, que l'apprenant corrige ce qu'il a écrit pendant la lecture du texte produit.

➤ **La traduction** : L'élève traduit d'une langue à une autre, la traduction peut être directe ou indirecte. Il traduit un ou des mots qu'il a jugé utile d'employer dans son devoir d'écriture.

-Direct : l'élève traduit de l'arabe en Français son idée ou l'expression produite.

-Indirect : deux langue interviennent dans ce processus, il peut traduire de l'arabe en anglais et puis de l'anglais en français et cela tout dépend du contexte et du besoin.

➤ **Le transfert** : Pour faciliter l'écriture, l'élève transfère le savoir linguistique acquis de la L1 à la L2, il s'agit de transfert du vocabulaire, de la grammaire, ou de la prononciation.

6-1-3- Les stratégies socio-affectives

Les stratégies socio-affectives, ce sont les interventions avec d'autres personnes pour faciliter l'écriture. Les stratégies affectives, ce sont celles dont use l'élève pour contrôler ses sentiments pendant la tâche à réaliser. ils sont réparties selon les spécialistes en trois types.

6-1-3-1-Stratégies d'évitement : Eviter une tâche qui donne à l'apprenant le sentiment d'inquiétude. Cette dernière est répartie comme suit :

-**Evitement de mot** : quand l'apprenant n'est pas sûr d'un mot, il évite carrément de l'écrire.

-**Evitement de phrase** : il écrit une phrase, mais arriver à un certain stade, il se trouve incapable de continuer alors il abandonne.

6-1-3-2-Stratégies de risque : L'apprenant veut exprimer une phrase ou un mot, mais étant incertain du vocabulaire, il laisse tomber.

6-1-3-3-Stratégies de faux départ : Pendant l'acte d'écriture, l'apprenant écrit n'importe quoi puis il l'efface jusqu'à ce qu'il trouve le mot ou la phrase approprié(s). Outre ces stratégies, il y a d'autres que crée le scripteur afin d'avoir une atmosphère lui permettant d'exécuter sans peine cette tâche.

7-Le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE

La langue française est imposée aux apprenants dès le cycle primaire. Elle est enseignée jusqu'à lors par différentes méthodologies : on trouve des enseignants qui préfèrent le recours à la langue maternelle(l'arabe) pour faire comprendre l'apprenant et d'autres qui refusent carrément cette mauvaise méthode, en estimant d'enseigner la matière du français sans faire appel à la langue maternelle. La tolérance par certains enseignants au recours à la langue maternelle, met les élèves dans des situations difficiles dans l'acquisition des langues et surtout dans l'expression orale et écrite des langues étrangères notamment en FLE.

7-1-les interférences

L'interférence se défini comme suit :

*« On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de langue B ».*³³

33-Dr.HASANAT Mohamed. *«Acquisition d'une langue seconde : les avantages et les entraves de la langue maternelles chez les bilingues français-arabe/arabe-français »*. université de tours. site : [www. docs. google. com](http://www.docs.google.com). 21/04/2013 à19h :25.

Geneviève Vermes et Josiane Boutet ont indiqué que :

*«L'interférence apparaît remarquablement aussi au niveau du lexique, lorsqu'il y a intrusion d'une unité de L1 dans L2. L'apprenant ou le bilingue confirmé, peut utiliser un mot ou un groupe de mot de sa langue dans l'autre langue ».*³⁴

Nous pouvons retirer de ces deux définitions, deux caractéristiques qui marquent le terme « *interférence* » : La première est la coexistence de deux ou plusieurs langues puisque il s'agit de intégration d'une unité d'une langue A dans une autre langue B. la deuxième est l'incompétence du scripteur (si on peut le dire) de s'exprimer correctement dans la langue cible, dans ce second cas le scripteur(ou le locuteur) utilise les deux langues dans le même discours ou énoncé en sélectionnant un mot qu'il maîtrise de chaque langue selon ses besoins et ce que le sujet , la conversation et la situation, imposent, ce qui nous emmène à parler brièvement d'un autre phénomène présent dans les conversations et spécialement chez les Algériens :l'alternance codique(le code-switching) entre les différentes variétés parler algériens :l'algérien et le berbère et leurs différentes variétés et la langue française qui est souvent présente dans nos discours, une présence qu'on constate même dans les situations d'enseignement en classe.

*« L'interférence est un croisement involontaire entre deux langues. À grand échelle, l'interférence dénote l'acquisition incomplète d'une langue seconde ».*³⁵

En effet, l'alternance est toujours selon le dictionnaire de linguistique et de sciences de langage qui fait la distinction entre les deux termes :

« *Interférence* »et « *alternance* » en définissant le deuxième comme :

34-VERMES, Geneviève et BOUTET, Josiane, « *France, pays multilingue* », Tome 2, Paris, Ed.L'Harmattan, 1987, p.111 .

35-HAGEGE, Claude, « *L'enfant aux deux langues* », Ed Odile Jacob, Paris, 1996, p.239

*« La stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes .Le ou les interlocuteurs peuvent être experts dans les deux langues, c'est la cas de l'alternance de compétence qui constitue une manière d'assurer la communication sociale. S'ils ne le sont pas, il s'agira donc d'alternance d'incompétence ».*³⁶

De cette citation nous pouvons dire que le terme « *interférence* » peut être un synonyme d'alternance d'incompétence ou le scripteur ou le locuteur affronte une lacune le plus souvent lexicale et il tente pour s'évader de ce problème en utilisant une autre langue ou un autre code, c'est un genre d'intelligence, de remplacer une compétence par une autre, lorsqu'il n'arrive pas à trouver dans son lexique personnel le mot convenant de la langue dont laquelle il écrit ou il parle, il se trouve inconsciemment en train de chercher le mot dans un répertoire appartenant à une autre langue pour combler la manque .

7-2-Les emprunts

A la différence de l'interférence qui relève de la parole et du discours et qui est donc un phénomène individuel, l'emprunt est un phénomène qui concerne le système de la langue, c'est un phénomène collectif. C'est un phénomène linguistique qui apparaît lors d'un contact entre deux ou plusieurs langues, pour des raisons historiques, géographiques ou autres, langue. C'est un élément d'une langue intégré dans un système linguistique d'une autre. Il est évident que le phénomène est présent dans notre système linguistique, sa présence est marquée même dans le langage populaire, il existe des mots empruntés au français est intégrés en arabe ou au berbère, et aussi le contraire (des mots arabe intégrés à la langue française).

36-KANNAS, Claude, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Paris, Larousse, 1994, p 30.31

Il concerne toutes les langues, il est du soit à l'échange qui existe entre elles, soit au contact géographique entre les pays voisins ou aux conquêtes de colonisation. Il touche la phonétique et la syntaxe en général et le vocabulaire en particulier.

Si nous prenons en considération le rapport entre les deux langues (arabe et français), nous découvrirons que les emprunts que doit le français à l'arabe sont multiples. Prenons à titre d'exemple le mot « *gandoura* », terme emprunté au dialecte algérien à la fin du X^{IV}e siècle, et qui est selon la définition du petit robert : « *Tunique sans manches, que l'on porte dans les pays de Maghreb* ». ³⁷

Un autre mot qui appartient à la langue arabe et qui a été emprunté à la langue française, il s'agit du mot « *Oued* ». Il désigne : « *rivière d'Afrique du Nord, cours d'eau temporaires dans les régions arides* ». ³⁹

Un autre cas d'emprunt, le terme « *Gourbi* » qui désigne un habitat délabré, misérable, mal entretenu de l'Afrique du Nord. En plus il y a les mots français intégrés dans la langue parlée algérienne ; prenons comme exemple le mot, *formage* qui désigne (fromage), *tabla* (table) *mechwara* (mouchoir) *sbitar* (hôpital) *ferma* (ferme) *journalane* (journal) *zalamite* (allumette) *mir* (maire) *lastik* (élastique) *chicoula* (chocolat) *tilifon* (téléphone) *garou* (garrot) *tricit* (électricité-té) *boumba* (Bombe) *karta*, (jeu de cartes) *Litra*, *ritla* (Litre)...etc.

37- Dictionnaire le petit robert « *Dictionnaire de la langue française* », sous la direction de Josette Ray-Debove et d'Alain Rey, version électronique [cédérom], Paris, Dictionnaire le Robert, 2002.

38-Ibid

TROISIEME CHAPITRE

ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES

TROISIEME CHAPITRE

ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES

1-L'enquête

L'enquête est une recherche méthodique basée sur la collecte d'informations portant ou non sur l'ensemble de la population étudiée. L'obtention de ces informations peut prendre la forme d'un entretien face à face, d'une enquête par voie postale, d'une enquête par télécopie, par voie téléphonique ou télématique, par courrier électronique ou par dépôt d'un questionnaire sur un site Web.

Notre enquête est faite en trois formes : Questionnaire aux enseignants, travaux d'écrit rédigé par les apprenants et les résultats des examens du premier trimestre

2-Lieu de l'enquête

Cette enquête a été réalisée à Biskra et plus précisément dans la circonscription de la Daïra de Sidi Khaled. Cette dernière a été choisie pour ses écoles rurales et urbaines. La zone de Sid Khaled comprend Onze écoles du cycle Moyen et pour ne pas élargir la recherche nous avons vu utile de centrer notre étude sur : Trois écoles au centre-ville présentant la zone urbaine et trois autres présentant la zone rurale de la région, dans ces écoles l'enseignement de la langue française est assuré par 16 enseignants.

3- Le public visé

Pour étayer l'objectif de notre recherche, nous avons choisi de recourir à un questionnaire que nous avons distribué à 16 enseignants lors des examens du premier trimestre de l'année scolaire 2012/2013.

Les enseignants de notre échantillon sont de sexe différent (14 femmes et 2 hommes) qui ont des expériences différentes.

Notre but était de recueillir un maximum d'informations en ce qui concerne les attentes, les aspirations, les inquiétudes, les causes et les conséquences qui poussent les élèves de la 3^{ème} AM à recourir à la langue arabe dans l'écrit en FLE et les propositions des enseignants du CEM.

Partant d'un constat alarmant, de la situation actuelle de l'école algérienne sur la notion de l'écrit, on a essayé à travers notre questionnaire de solliciter l'avis des hommes de terrain et tout ce qu'ils endurent comme difficultés pour mener à bien leur noble mission. Sur les 16 enseignants interrogés ; 16 ont voulu répondre à notre questionnaire.

Avant d'aborder l'analyse et l'interprétation de notre questionnaire, nous avons vu nécessaire d'abord d'analyser les résultats d'examen et les travaux rédigés par les élèves.

4- ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES

4-1- Analyse des résultats des examens du premier trimestre

Pour être objectif dans notre travail, nous avons vu utile d'analyser les résultats des examens du premier trimestre, parce que c'est la période la plus longue de l'année scolaire où les enseignants peuvent s'évaluer et évaluer leurs élèves. Nous allons classer les statistiques dans un tableau qui contient la classification de la matière du français dans des différents CEM de la région et ensuite, la comparer avec les autres matières, qui prouve la difficulté d'apprendre cette langue ce qui explique le niveau bas des élèves de la 3^{ème} année moyenne.

Etablissement	Nombre d'élèves	Du 01 à 9,99	Pourcentage	Du 10 à 20	Pourcentage	Moyenne de la matière	Class ^{nt} . de l'établis .
Khaled ibn el Walid	187	99	52.94 %	88	47.05 %	10.01	01
Nouveau CEM	80	51	63.75 %	29	36.25 %	09.05	02
Hamza Sid echouhada	200	132	66 %	68	34 %	08.82	03
Tounsi Abdelkader	114	88	77.19 %	26	22.80 %	07.41	04
Arich el-Hamoula	62	53	85.84 %	09	14.51 %	07.02	05
Hani Abderrahmane	108	97	89.81 %	11	10.18 %	05.96	06
TOTAL	751	520	69.24 %	231	30.75 %		

f.1. Tableau analytique des résultats d'examen du premier trimestre

Nous constatons dans le tableau ci-dessus que les résultats obtenus d'après notre analyse de l'examen du premier trimestre sur les 751 élèves inscrits en 3^{ème} année moyenne et répartis sur 6 établissements dont trois au centre ville, deux aux cotés de la ville est un autre dans une zone agricole. Il y a 521 élèves qui sont en difficulté et qui n'ont pas eu la moyenne présentent 69.24 % du total général et 231 qui ont eu la moyenne, soit 30.75%. Tenons compte que toute la zone est presque rurale, la majorité des habitants sont des ouvriers et des fellahs qui ont un niveau scolaire modeste, ne donnent pas beaucoup d'intérêt à l'école et à leurs enfants écoliers, leurs but nécessaire et de gagner de quoi ils font manger leurs familles, alors que les habitants des grandes villes ou la majorité d'eux sont des employés dans les administrations ou bien des enseignants ainsi que leurs niveau au français est plus élevé et favorise la scolarité de leurs enfants, cet état permet de les guider dans leurs vie scolaire. Ils les

conseillent et les aident à prendre le chemin juste. Dans ce cadre l'élève devient responsable parce qu'il est suivi et surveillé, jouit de la disponibilité de tous les moyens pour continuer ses études. Ce souci et ce soutien encouragent les enfants et influent positivement sur leurs rendements scolaires et surtout en français. Donc nous pouvons déduire de ce tableau que la langue française est dans la dernière place comparée aux autres matières malgré le niveau insatisfaisant, nous avons remarqué que les notes obtenues en français par les élèves habitants la ville, d'une manière ou d'une autre, sont plus élevées que les notes obtenues par les élèves des zones rurales.

4-2-Les productions écrites des élèves

Afin de mieux éclairer le thème de notre recherche, nous avons procédé à l'analyse des productions écrites des élèves de la 3^{ème} année moyenne en classe de langue française, comme outil de vérification qui va en adéquation avec notre travail et pour confirmer ou infirmer notre hypothèse de départ. On a deux phases : la phase descriptive et la phase analytique.

a-Phase descriptive :

La matière de FLE est étudiée dans la classe de la 3^{ème} année moyenne avec cinq heures (5h) par semaine. Les enseignants ont proposé des activités aux élèves, la première est une réécriture d'un fait divers et d'une fable en forme de citations, la seconde est une production écrite dans un examen.

b-Phase analytique :

D'après les écrits, nous avons constaté que les élèves n'ont pas la capacité de s'exprimer en langue française et qui n'ont pas pu écrire correctement, ils se trouvent dans une situation difficile, devant cette grande difficultés, la plupart des élèves utilisent la langue maternelle

« l'arabe » lors de la rédaction en français. De ce fait, on n'arrive pas à extraire même ce que l'élève veut exprimer et dire, parce que ce dernier risque de tomber dans des « transferts négatifs » liés aux interférences.

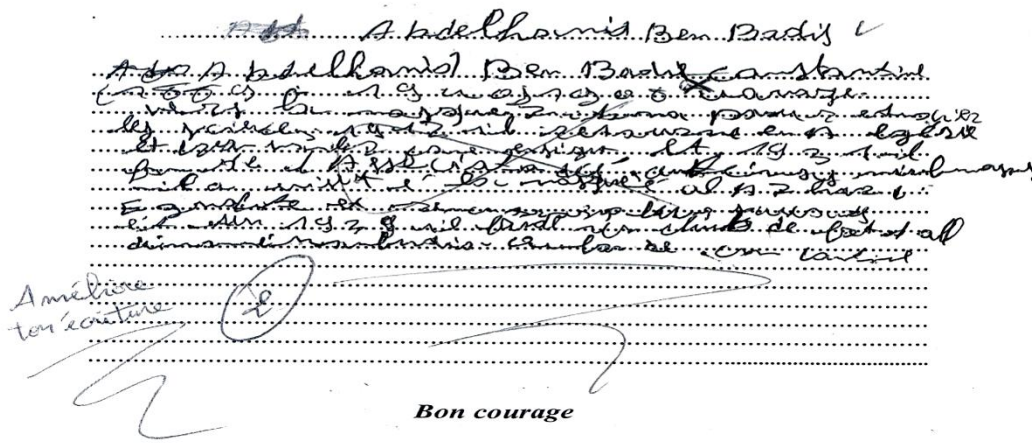
Les travaux réalisés par les apprenants étaient proposés par les enseignants lors des séances de productions écrites et au cours d'examen du premier trimestre. Pour analyser les essais d'une façon uniforme, nous avons focalisé notre analyse sur trois aspects : graphique, syntaxique et lexical.

II)-Production écrite : (7pts)

* A partir de cette fiche biographique rédige la biographie d'Abdelhamid Ben Badis, en respectant l'ordre logique et chronologique et proposant un titre .

Non : Abdelhamid Ben Badis. Constantine. (1889—1940)

- Sa vie :
- * En 1908 voyage vers la mosquée Zitouna pour étudier les sciences.
 - * En 1913 il retourne en Algérie et travailler comme enseignant.
 - * En 1931 il fonde l'Association des oulémas musulmans.
 - * Il a visité la mosquée al-Azhar d'Egypte et rencontrait plusieurs savants
 - * En 1939 il fonde un club de football dénommé Mouloudia Ouloum de Constantine.



1-Pour le graphique : Nous avons constaté que la majorité des apprenants souffrent de la mauvaise écriture (illisible) au niveau des lettres tel que la construction, soit du mot ou de la phrase, surtout chez les élèves qui ont un cas spécial, cette spécificité concerne ceux qui n'ont jamais appris la langue française au primaire. Cette insuffisance influe sur leur cursus scolaire au moyen et au secondaire. Ce manque majeur concerne les élèves des banlieues de la daïra de Sidi Khaled et surtout ceux des environs ruraux de la ville et l'assemblée d'agglomération d'Arich-el-Hamoula. Par contre, les élèves des écoles du centre-ville ont un niveau un peu plus

élevé, parce qu'ils ont la chance de suivre un apprentissage du français au primaire avec un suivi continu par les parents et autres moyens qui leur sont disponibles, favorisent l'acquisition de cette langue.

« Il était une fois dans la forêt un couvreur très pauvre et fatigué.

Un jour vit un couvreur peignir une pièce de fromage il marche s'approche et goûte. dit : « M^{re} couvreur il est belle vrai »

le couvreur répond : « Qui parle sur moi »

le roumarde : « Oh ! je l'ai entendu dans le pays et il se voit très belle »

soit dit le couvreur le pièce de fromage dans la bouche de le roumarde.

« ne pas confondre dans qui fin pas com »

Amelrose
+ on
français

2-Pour la syntaxe : les travaux prouvent aussi la faiblesse totale des élèves au niveau de la syntaxe.

L'analyse des productions écrites nous amène à faire les constatations suivantes : l'élève non francophone, ou bien arabophone qui apprend le français, lors de la rédaction d'un passage ou d'un texte, il réfléchit en arabe et traduit textuellement son écrit en français. Dans ce cas, l'élève fait appel à sa langue maternelle consciemment ou inconsciemment.

Au cours de l'analyse des productions écrites réalisées par ces élèves, nous avons pu extraire les erreurs les plus fréquemment répandues chez eux, citons par exemple :

Le masculin et le féminin des noms: le pièce de fromage/la pièce

La syntaxe d'ordre général: Qui parle sur moi/de moi.

La conjugaison : Mr. Corbeau il est belle voix/tu as une belle voix...etc.

* A partir de cette fiche biographique rédige la biographie d'Abdelhamid Ben Badis, en respectant l'ordre logique et chronologique et proposant un titre .

Non : Abdelhamid Ben Badis. Constantine. (1889—1940)

Sa vie :

- * En 1908 voyage vers la mosquée Zitouna pour étudier les sciences.
- * En 1913 il retourne en Algérie et travailler comme enseignant.
- * En 1931 il fonde l' Association des oulémas musulmans.
- * Il a visité la mosquée al-Azhar d'Egypte et rencontrait plusieurs savants
- * En 1939 il fonde un club de football dénommé Mouloudia Ouloum de Constantine.

3

S. allil. A. b. d. h. a. m. i. d. B. e. n. B. a. d. i. s.

A. b. d. h. a. m. i. d. B. e. n. B. a. d. i. s. I. l. e. s. t. n. é. 1889 en?

E. n. 1908. v. o. y. a. g. e. v. e. r. s. l. a. m. o. s. q. u. é. e. Z. i. t. o. u. n. a. p. o. u. r. é. t. u. d. i. e. r. l. e. s. s. c. i. e. n. c. e. s.

E. n. 1913. i. l. r. e. t. o. u. r. n. e. e. n. A. l. g. é. r. i. e. e. t. t. r. a. v. a. i. l. l. e. c. o. m. m. e. e. n. s. e. i. g. n. a. n. t.

E. n. 1931. i. l. f. o. n. d. e. l' A. s. s. o. c. i. a. t. i. o. n. d. e. s. o. u. l. é. m. a. s. m. u. s. u. l. m. a. n. s.

I. l. a. v. i. s. i. t. é. l. a. m. o. s. q. u. é. e. a. l. - A. z. h. a. r. d' E. g. y. p. t. e. e. t. r. e. n. c. o. n. t. r. a. i. t. p. l. u. s. i. e. u. r. s. s. a. v. a. n. t. s.

E. n. 1939. i. l. f. o. n. d. e. u. n. c. l. u. b. d. e. f. o. o. t. b. a. l. l. d. é. n. o. m. m. é. M. o. u. l. o. u. d. i. a. O. u. l. o. u. m. d. e. C. o. n. s. t. a. n. t. i. n. e.

M. o. u. l. o. u. d. i. a. O. u. l. o. u. m. d. e. C. o. n. s. t. a. n. t. i. n. e.

16 Avril Bon courage

employé le français pas l'arabe

3- pour le lexique :

A cause de la pauvreté remarquable du lexique et le manque de bagage linguistique en langue française, lors d'un exercice d'écrit, les apprenants se trouvent devant un obstacle impassable qui les oblige à s'évader et fuir de la situation. Pour eux, le recours à l'arabe serait faisable et opportun afin d'éviter le blocage. De ce fait, les apprenants tombent de la même façon dans les interférences et remplacent les mots manqués par des mots arabes en lettres françaises.

X colombe et Fourmi
 Il était une fois un colombe et Fourmi
 le seules et les fourmi assies là
 sont au dessus de rocher crâne
 atroce dans la mer et subitement
 vagues impétueusement dissimulés
 fourmi perplexe comment particule
 du temps futur interprétées la
 mer aux littoral se levers assistances
 et عاشق s'amuser branche
 Md.

longue jusqu'à expressions. existe
~~colombe~~ chasseur col ombes fourmes
 flâner la colombe (il se levers
 assistent fourmi vouloir gémir
 chasseur subitement fourmi sur
 et se levers et commencent
 place plus عاشق parmi
 contrer sers de amtes et me
 col ombes devant s'em
 aller et se alarmer. ✓

Dans certaines situations plus graves que les précédentes, l'élève quand il est devant un problème de manque de lexique, il utilise des termes empruntés de la langue locale en l'occurrence l'arabe scolaire ou l'arabe dialectal et les écrit même en arabe pour ne pas laisser le vide, il s'échappe du blocage en évitant l'échec au lieu de demander l'aide ou utiliser le dictionnaire.

4-3-Le questionnaire

Il s'agit d'un questionnaire composé de questions fermées (Mode Q.C.M) et de questions ouvertes.

Avant d'amorcer la description de notre questionnaire et de mentionner les objectifs auxquels il est censé répondre, il s'avère pertinent de rappeler que le questionnaire est un outil d'élaboration facile mais il requiert une certaine compétence de la part de celui qui l'adopte comme moyen de cueillette des données.

Dans notre étude, nous avons opté pour le questionnaire comme outil nécessaire pour réaliser notre enquête. L'utilisation de la méthode du questionnaire est très rentable dans la mesure où c'est un instrument qui permet de récolter un maximum de données par le biais de questions, en mobilisant le moins de temps possible, permettant un retour rapide à des informations, aide à décrire, comparer ou expliquer.

Parmi les inconvénients majeurs du questionnaire, rappelons les suivants : le chercheur n'est pas en mesure de savoir si les réponses des sujets sont honnêtes et sincères où parfois masquées, il ne peut pas s'assurer de la compréhension ni de l'interprétation qui vont être faites des questions par les sujets. Enfin les questions mal comprises peuvent mener à des réponses vagues qui ne répondent pas à l'objectif du départ.

Le questionnaire présent est destiné à seize enseignants du cycle moyen il se compose de seize questions avec sept questions ouvertes étant donné que nous avons demandé aux questionnés de justifier leurs choix et de s'exprimer librement.

Le but de ce questionnaire est de se pencher sur les résultats relatifs aux causes et conséquences des difficultés de l'apprentissage de l'écrit chez

les apprenants dans les zones rurales. Ces résultats recueillis seront traités selon deux analyses : quantitative dans laquelle on tracera des tableaux présentatifs des taux de réponses et qualitative par le biais d'un commentaire.

Age et sexe :

La différence d'âge n'est pas flagrante chez les enseignants questionnés (entre 23 et 39 ans) ce qui nous permet de les classer comme « les moins expérimentés ». Concernant le sexe et après l'analyse du questionnaire, nous avons remarqué qu'il n'influe pas sur les réponses des enseignants, donc, il n'est pas significatif.

Question n° : 01

-Ancienneté

On vise par cette question de connaître l'expérience des enseignants interrogés qui va nous permettre de savoir si ces derniers se sentent capable de prendre en charge leurs élèves en profitant de leurs expériences.

Les réponses obtenues sont les suivantes.

Tableau n°1

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Du 0 à05 ans	11	68.75%
Du 06 à10 ans	04	25%
Plus de 10 ans	01	06.25%

D'après cette réponse, on peut dire que la majorité des enseignants ont moins d'expérience dans l'enseignement de la langue française comme

étant une langue étrangère. Elle nous permet de savoir si les enseignants se sentent capables de prendre en charge leurs élèves sur le plan pédagogique, de favoriser le développement cognitif, et surtout en matière de l'écriture.

Le résultat obtenu lors de ce sondage est que cette modeste expérience ne les favorise pas pour mener un apprentissage solide.

Question n° : 02

-Quel était votre diplôme à la première nomination dans l'enseignement ?

On vise par cette question le niveau de formation des enseignants ainsi que leur expérience qui va nous permettre de savoir s'ils se sentent capables de 'adapter aux différentes situations d'apprentissage et plus particulièrement à l'écrit.

Tableau n°2

Réponses	Nombres de réponses		pourcentage	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Diplôme de ITE	00	01	00%	06.25%
Licence/master en français	02	09	12.50%	56.25%
Licence : autres filières,	00	04	00%	25%

D'après les réponses obtenues, nous pouvons dire que tous les enseignants ont un niveau de formation supérieur ce qui leur permet de mener un enseignement efficace. Et aussi, par la présente question, on veut savoir si nos enseignants interrogés ont la capacité de maîtriser la langue française.

Question n° : 03

Selon vous la formation des enseignants favorise-t-elle l'apprentissage du fle ? Pourquoi ?

La maîtrise du contenu de la matière à enseigner ne se réalise qu'avec un travail constant sous forme d'études ou d'expérience. La formation contenue aide les enseignants à perfectionner leur acte pédagogique, de répondre et subvenir favorablement aux attentes et aux besoins de leurs apprenants, des stages de formations consacrés aux enseignants permettraient mieux de valoriser leurs connaissances notamment en nouvelles méthodes et stratégies d'apprentissages. Les réponses à la question citée en haut nous montrent clairement le résultat suivant :

Tableau n°3

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	11	68.75%
Non	05	31.25%

Parmi les enseignants interrogés, les deux tiers qui ont participé à des stages pédagogiques consacrés à l'enseignement du fle, et plus particulièrement de l'écrit en fle, affirment que la formation des formateurs est très bénéfique, elle aide l'enseignant de bien exécuter sa mission, et qu'ils ont toujours besoins des formations intensives et d'une tutelle qui les accompagne et les suivre. Certains enseignants répondent que la formation à l'université n'était pas suffisante pour prendre la responsabilité

d'enseigner et tous ce qu'ils ont eu à l'université n'a aucune relation avec la vie professionnelle et qu'il reste énormément d'insuffisances afin de remplir pleinement la fonction d'enseignant.

Question n° : 04

-Le programme proposé est-il compatible avec le volume horaire ?

Les difficultés de gestion du temps sont un motif fréquent de l'apprentissage du FLE et l'insuffisance du volume horaire fait de la réalisation d'un enseignement/apprentissage de qualité un objectif dur à atteindre, même inconvenable selon un programme ministériel que la tutelle veille à sa réalisation constamment en dépit des circonstances qui peuvent entraver son accomplissement. Quel est l'avis des enseignants sur ce sujet ?

Tableau n°4

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	04	25%
Non	11	68.75%
Sans réponse	01	06.25%

La majorité des enseignants protestent vivement le temps insuffisant accordé à l'apprentissage du FLE et que le programme proposé n'est pas compatible avec le volume consacré à la langue française, ainsi dire, les enseignants n'arrivent pas à terminer les programmes, or, le volume horaire prévu pour une classe de troisième année moyenne est de cinq heure par

semaine. Comment préparer les élèves à l'année prochaine pour affronter un examen de fin de cycle moyen (BEM) quand le programme n'est pas fini ? Et s'il est fini, il est mal fait. On constate que les résultats ne sont pas satisfaisants.

Question n° : 05

-Que pensez-vous du niveau de vos élèves en français ?

On vise par cette question de voir l'avis des enseignants sur leurs élèves et leur objectivité dans l'évaluation du niveau des apprenants.

Tableau n°5

Niveau des élèves	Nombres de réponses	Pourcentage
fort	00	00%
moyen	03	18.75%
faible	13	81.25%

Plus de 81% des enseignants assurent que le problème réside chez l'élève et que la plupart des élèves sont faibles en français qui reflète les résultats catastrophiques dans les examens et dans les activités rédactionnelles et les exercices.

Question n° : 06

-Quelle est la réaction de vos élèves devant une activité d'écriture ?

On veut savoir à travers cette question le comportement des élèves en classe lors d'une séance d'écriture ainsi que leur réaction devant une activité d'écriture. La question nous permet de connaître le degré de motivation chez les élèves.

Tableau n°6

Les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
positive	02	12.50%
négative	07	43.75%
indifférent	07	43.75%

D'après les réponses des enseignants, la réaction des élèves devant une activité d'écriture est soit négative ou indifférent qui confirme la difficulté constatée chez ces élèves dans l'apprentissage de la langue de Molliere, et qui restera toujours un problème qui demande beaucoup d'efforts et d'intérêts pour le soutien et l'amélioration du niveau des apprenants en écriture et aussi en lecture, en grammaire, en conjugaison...etc.

Question n° : 07

-Trouvez-vous des difficultés dans les activités de la production de l'écrit?

Par cette question, nous voulons aborder le côté pratique du sujet. Elle dépend de nombreux paramètres qui concernent la formation des enseignants .leurs niveaux intellectuels, leurs moyens personnels et le niveau des élèves car une activité de production écrite est le résultat de tous ces facteurs.

Tableau n°7

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	14	87.50 %
Non	02	12.50 %

Au contraire de 02/16 des enseignants questionnés qui ont répondu négativement il y a 87.50% qui affirment qu'ils trouvent une grande difficulté lors d'une séance d'activité d'écriture. Ils pensent que la séance consacrée à l'activité d'écriture exige énormément d'effort et beaucoup d'intelligence de la part de l'enseignant surtout avec un niveau inférieur.

Question n° : 08

-Est-ce-que vous tolérez le recours à la langue arabe ?
A travers cette question, nous voulons savoir le degré de tolérance au recours à la langue arabe pendant une activité.

Ce que nous avons retiré des réponses des enseignants que seulement 4/16 qui refusent définitivement le recours à la langue arabe et qu'ils exigent que la communication en classe ne se fasse qu'en français. Par contre quatre enseignants estiment que le recours à la langue maternelle à l'écrit comme à l'oral est toléré pour l'élève comme pour l'enseignant parce qu'ils le trouvent le seul moyen d'amener l'élève à comprendre et à être motivé.

Question n° : 09

-Quelle est votre réaction devant le recours de l'élève à la langue maternelle dans sa rédaction ?

L'objectif de cette question est de découvrir comment l'enseignant peut –il gérer sa classe devant des situations difficiles comme le recours à la langue arabe dans la rédaction.

D'après les réponses, nous constatons que la majorité des enseignants considèrent le recours à la langue arabe à l'écrit comme une erreur qui exige une orientation et un guidage, l'élève recherche dans son répertoire un mot adéquat en langue française et quand il échoue, il le remplace par un mot de sa langue maternelle comme issue de secours pour lui.

Question n° :10

D'après vous, quelles sont les causes qui poussent l'élève à utiliser la langue arabe dans ses écrits ?

Le but visé par cette question est de connaître les facteurs extrascolaires et intrascolaires qui laissent l'apprenant dans une situation d'échec en élaborant une activité d'écrit.

D'après les réponses quand on a retiré, la plupart des enseignants insistent dans leurs réponses sur :

-La dominance de la langue arabe et la négligence de la langue française.

-La pauvreté en lexique français, le milieu socioculturel, géographique et le facteur psychologique empêchent l'apprenant de la région rurale de s'exprimer bien en langue étrangère.

-L'habitude prise dès le primaire, sachant que la majorité des élèves arrivent du cycle primaire au moyen avec un grand manque du français surtout ceux qui apprennent le FLE pour la première fois au cycle moyen.

-Les élèves oublient rapidement ce qu'ils ont en classe à cause du manque de révision à la maison et aussi le manque de la lecture.

-Pendant la séance de l'activité de l'écrit, l'élève pense en arabe et essaie de traduire en français et quand il n'arrive pas à résoudre le problème, il se réfugie dans sa langue maternelle.

-L'élève n'utilise pas la langue française dans son milieu familial, et son environnement extrascolaire.

Toutes ces causes et tous ces facteurs mettent l'élève en difficulté dans l'apprentissage du FLE et nécessite un grand effort avec la collaboration de tous les responsables et toute la tutelle pour améliorer le niveau de nos apprenants et mener une formation solide en français.

Question n° :11

-Le milieu socio culturel des apprenants est-il une cause directe dans le recours à la langue arabe ?

Le milieu socioculturel de l'apprenant joue un rôle très important dans l'amélioration de ses compétences intellectuel, ainsi que le niveau culturel et la situation sociale pourrait être d'une aide précieuse à l'accomplissement de l'apprentissage soit à l'oral comme à l'écrit en fle, notamment dans les zones rurales.

Tableau n°8

Réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	15	93.75%
Non	01	06.25%

Il y a 06.25% représentent 1/16 des enseignants questionnés, a répondu que le milieu socioculturel n'est pas une cause directe dans le recours de l'apprenant à la langue arabe, par contre 93.75% qui représentent 15/16 affirment que le milieu socioculturel a un rôle primordial dans l'apprentissage et l'appropriation d'une langue étrangère, et il influence négativement ou positivement sur les compétences de l'apprenant. Pour les rendements faibles obtenus de ses apprenants, certains enseignants déclarent que les zones rurales, et certainement le milieu d'agriculture défavorise l'apprentissage d'une manière générale et le FLE d'une manière précise, puisque les parents considèrent leurs enfants, comme des ouvriers qui doivent les assister dans les travaux et non pas des élèves qui ont un avenir à découvrir dans l'école. Un des enseignants a commenté comme suit : « *Les apprenants issus de milieu socioculturel non instruit et manquant d'instruction n'usent pas de la langue de Molière* ». Certains enseignants voient que chaque société a sa propre culture, et que nos élèves sont loin de la culture française, donc, le recours à la langue maternelle est une solution pour eux.

Question n° :12

-Selon vous, à quel niveau résident les difficultés chez les élèves ?

Le but de cette question est de relever à quel niveau demeurent les insuffisances et les difficultés d'apprentissage du FLE chez les apprenants d'une manière générale et les apprenants de Sidi Khaled spécialement.

Tableau n°9

Les réponses	Nombres de réponses		Nombres de réponses	
	avec	pourcentage	contre	pourcentage
Niveau de la langue	09	56.25%	07	43.75%
Niveau psychologique	06	37.50%	10	62.50%
Niveau socioculturel	13	81.25%	03	18.75%

Selon les résultats obtenus le niveau socioculturel possède la place primordiale dans l'échec ou la réussite des apprenants en langues étrangère ainsi que la difficulté au niveau de la langue (le français est très difficile), en fin, et dans la dernière place, le niveau psychologique qui ne représente que 37.50 % dont lequel les élèves refusent d'apprendre cette langue pour des raisons religieuses, historiques ou culturelles.

Question n° :13

Le déroulement d'une séance de production écrite repose sur :

Le travail en groupe ou le travail individuel ?

Par cette question, nous voulons savoir, si l'enseignant applique la méthode actuelle et travail selon l'approche communicative et l'approche par compétence qui sur le travail collectif dans les activités de l'écrit en créant des ateliers créatives, ou il est toujours impliqué dans les méthodes anciennes.

Tableau n°10

Manière de travail	Nombres de réponses	Pourcentage
Travail en groupe	07	43.75%
Travail individuel	06	37.50%
Les deux ensembles	03	18.75%

Les 43.75% des enseignants préfèrent le travail en groupe, 37.50% favorisent le travail individuel et 18.75% insistent sur les deux ensembles, selon les besoins.

Les enseignants ne suivent pas les mêmes instructions dans les pratiques rédactionnelles, chacun travail selon ces compétences, sa formation, les cas et les situations, ils n'ont pas une seule démarche pédagogique à suivre.

Question n° :14

-Quelles sont les insuffisances que vous rencontrez chez les apprenants dans une séance de production écrite ?

Cette question est destinée à relever les insuffisances et les difficultés que rencontrent les enseignants au cours de leur travail.

Les résultats de cette enquête sont variés. Il y en a qui pensent que les difficultés s'accroissent au fur et à mesure que l'on s'approche de la production écrite puisque la plupart des élèves ont du mal à produire une simple phrase. Et d'autres déclarent que le français est une langue très difficile pour les élèves arabophone et qui n'ont pas une base installée dès le primaire, ainsi que, le milieu et la famille n'aident pas à l'appropriation de cette langue, et enfin le manque de la lecture, la préparation des élèves de leurs cours à la maison et la motivation en classe de la part de certains enseignants. Ce manque de goût pour la lecture /écriture et la révision à la maison est dû d'une grande partie aux lacunes constatées chez les élèves au cours de l'apprentissage. On constate que d'autres facteurs ne jouent pas en faveur d'un enseignement plus efficace. Tel que l'horaire insuffisant qui n'est pas compatible avec le programme, les parents et l'environnement de l'élève.

Question n° :15

-Quelle est la méthode qui vous semble la plus efficace dans l'enseignement de l'écrit en FLE ?

Le but attendu de cette question est de savoir comment l'enseignant dirige une séance d'écriture pour motiver l'élève et lui donner le goût à écrire correctement dans une langue qui semble généralement difficile. Certains enseignants est d'après leurs réponses se basent sur l'approche par compétence, d'autres focalisent leurs travail sur la diversification des méthodes (éclectisme) pour donner un espace plus large et plus de chance à l'apprenant et d'autres encore pensent que la séance de l'écrit doit être précédé par une séance de préparation à l'écrit, de faire des exercices

structuraux (du mot à la phrase au texte) et pour arriver a ce point là, il faut que l'élève apprenne pendant la séquence quelques règles et de vocabulaire pour arriver à produire un texte cohérent.

Question n° :16

-Quelles sont les solutions que vous proposez pour assurer un bon apprentissage du FLE, et surtout à l'écrit ?

Cette dernière question vise à recueillir d'éventuelles solutions que les enseignants préconisent et mettent en œuvre afin de surmonter les causes et les conséquences avec les moyens de bord présents. Un nombre très important des enseignants préjugent l'enseignant en primaire comme un facteur principal à l'échec ou la réussite de l'élève qui arrive au collège soit avec un bon bagage linguistique soit avec une tête vide, ils insistent aussi sur le choix des maitre compétents pour enseigner au primaire et les former parfaitement, parce que c'est eux qui vont former un bon élève qui sait lire et écrire. Certains proposent des séances supplémentaires pour le renforcement du niveau de l'élève à l'écriture (projet proposer par MR l'inspecteur de la région). Ainsi que l'interdiction de la langue arabe durant la séance du français et la nécessité de l'utilisation du dictionnaire du français/français. Enfin la progression des exercices d'expression écrite en créant des ateliers d'écriture et en formant des groupes des apprenants travaillent ensemble.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Tout au long de ce travail, nous nous sommes attachés à saisir, d'abord le paysage linguistique en Algérie et les différentes variétés dans le parler algérien, l'imposition de la langue française en Algérie, son historique et sa situation dans la société, en essayant d'éclaircir les causes et les conséquences qui font reculer la langue française. En effet, comment un apprenant qui a étudié cette langue durant six ans, n'arrive pas à écrire une phrase correcte en français et fait toujours recours à la langue arabe dans les activités de l'écrit.

Nous avons également essayé de saisir ce qu'est la production écrite en français et son influence par la langue maternelle, celle qui ne cesse d'apparaître chez le sujet scripteur, du moins dans le cas de nos apprenants en français langue étrangère. La langue arabe, est toujours présente et apparaît chez eux notamment à l'écrit.

L'apparition de la langue maternelle est inévitable, surtout à ce stade, celui des apprenants de la troisième année moyenne, qui ont passé huit ans, ou parfois plus, en utilisant l'arabe classique en classe dans toutes les matières et six ans à apprendre une langue étrangère avec un volume horaire réduit; (trois heures par semaine); puis ils se retrouvent dans l'obligation à s'exprimer et à écrire en utilisant une langue qui était pour eux secondaire et qui devient une langue importante nécessitant beaucoup d'efforts pour l'utiliser en lecture et en écriture, ils se trouvent donc, devant un problème majeur qui les oblige de traduire de la langue maternelle à la langue française et vis versa. Dans ce cas, les élèves utilisent directement la langue maternelle lorsque le mot à utiliser est introuvable ou lorsque l'apprenant ignore le mot en français. Il alterne deux langues pour transmettre son message afin d'écartier le problème de blocage, considérant

cette évasion comme une stratégie par laquelle, il peut continuer à écrire la phrase au lieu d'abandonner, faisant recours à sa langue maternelle.

Nous avons aussi, tenté d'expliquer, en quoi consistent les difficultés rencontrées par les apprenants scripteurs et finalement savoir utiliser une méthode qui permet d'aider les élèves à s'exprimer correctement et de trouver des solutions pour remédier aux carences dans l'apprentissage du FLE en général et plus particulièrement à l'écrit.

Le grand problème de la baisse du rendement en français au cycle moyen réside sans doute, dans la mauvaise formation des élèves au primaire. Pour cela, nous pensons que la formation continue de l'enseignant est indispensable pour le rendre capable d'envisager des initiatives pédagogiques le rendant autonome pour apporter des résultats avec un apprentissage fondé sur une charpente méthodologique solide. L'un des problèmes majeurs qui bloquent les apprenants dans la rédaction est, le manque de bagage linguistique qui représente un résultat logique du manque de lecture. L'environnement ne favorise pas aussi l'apprentissage du FLE:

*« Le milieu extrascolaire de l'enfant est un déterminant fondamental dans toute entreprise d'apprentissage et d'éducation. Il apporte une aide considérable à l'école dans sa mission, en offrant à l'enfant un espace culturel qui lui permet une meilleure familiarisation avec le milieu scolaire ».*⁴⁰

Sachant que le rôle de l'école est d'offrir aux apprenants la possibilité d'apprendre à lire pour accéder à toute forme d'écrit dans une société ou

40-DR.Bachir Bensalah et Mr. Guerid Khaled. « *L'impact du milieu extrascolaire dans l'enseignement de la lecture en FLE à l'école primaire* » site synergique Algérie, n°12. 2011.p.178. site :<http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie12/algerie12.html> le 12/04/2013 à 19.25

l'information et la formation permanente sont devenues une nécessité. Il s'agit là d'une remarque qui concerne les écoles les plus reculées. Si l'environnement et le milieu socioculturel de l'élève et surtout dans les centres urbains ou l'élève est en contact avec le français, il n'est pas de même dans les zones rurales. Parfois le rapport de la télévision et celui de la presse, vont réduire un peu ce déséquilibre.

Dans ce cas, l'enseignant est appelé à doubler ces efforts, à consacrer plus de temps, à sacrifier beaucoup plus pour améliorer le niveau de ses apprenants surtout à l'écrit. Consacrer des séances d'entraînement à l'écrit peut combler ce déficit flagrant et aidera certainement l'apprenant à aller de l'avant si ces séances sont dispensées convenablement.

Ensuite, tous les partenaires, parents, associations des parents d'élèves, enseignants, responsables, institutions, doivent prendre les responsabilités avec conscience. En collaborant tous, nos élèves seront sauvés, car le recours à la langue arabe dans l'apprentissage du FLE est un problème qui témoigne de la démission de tous ces partenaires

REFERENCES
ET
BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- 1- DENIMAL Amandine, Arouna DIABET et Michèle VERDELHAN-BOURGADE, « *manuels et altérités dans l'espace méditerranéen ; Enjeux institutionnels et linguistiques* ». Paris, ed, L'Harmattan, 2011.
- 2- DEFONTAINE Jean « *manuel de rééducations psychomotrice* ». Paris. Maloine. S.A. éditeurs, 1978
- 3-CHERRAD Benchorfa et all, « *le français en Algérie* ». Paris. Ed, Duclot, 2002
- 4-ECKENSCHWILLER, Michelle « *l'écrit universitaire* », l'édition d'organisation, 1994
- 5-FLOWER, Linda. et HAYES, « *A cognitive process theory of writing* ». College Composition and Communication, John. R. (1981).
- 6-HAGEGE, Claude, « *L'enfant aux deux langues* ». Paris, Ed Odile Jacob, 1996
- 7- HALTE, Jean-François. « *La didactique du français* ». Paris. Puf . 1989
- 8-Khaoula TALEB IBRAHIMI, « *Les Algériens et leurs langues ; éléments pour une approche sociolinguistique de la société Algérienne* », Elhikma, 1997.
- 9-LACHRAF Mostapha, « *l'Algérie : nation et société* ». Alger, SNED, 1976
- 10- MOIRAND Sophie, « *enseigner à communiquer en langue étrangère* ». Paris, ed. Hachette. 1982
- 11-QUEFFELEC Ambroise, « *Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues* », Ed. DUCLOT, 2002.
- 12-QUITOUT Michel, « *Paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb* », Paris, éd. L'Harmattan, 2008.
- 13-VERMES, Geneviève et BOUTET, Josiane, « *France, pays multilingue* », Tome 2, Paris, L'Harmattan, 1987
- 14-WOLFS José Louis, « *Méthodes de travail et stratégies d'apprentissage du secondaire à l'université* », recherche, théorie, application. De Bock université. 2001.

Dictionnaires

- 1-CUQ J.P. « *Dictionnaire de la didactique du LE et S* » .Paris, coll. Asdifle. Ed. CLE. Inter. 2003
- 2-DANIEL.Coste et Galisson.R : « *Dictionnaire de Didactique et de Langues* » Paris.Hachette, 1976
- 3-Dictionnaire le petit robert « *Dictionnaire de la langue française* », sous la direction de Josette Ray-Debove et d'Alain Rey, version électronique [cédérom],Paris,Dictionnaire le Robert,2002.
- 4- DUBOIS.J : « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*». Paris. Larousse, 1994.
- 5- KANNAS, Claude, « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* ».Paris, La rousse, 1994,

Sitographie :

- 1-DR.Bachir Bensalah et Guerid Khaled. Université de Biskra « *L'impact du milieu extrascolaire dans l'enseignement de la lecture en FLE à l'école primaire* »synergie Algérie n° 12 .2011.sur le site: <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie12/algerie12.html>
- 2-Dr.HASANAT Mohamed. «*Acquisition d'une langue seconde : les avantages et les entraves de la langue maternelles chez les bilingues français-arabe/arabe-français*» université de tours. Site : www.docs.google.com.
- 3-Le site du Bureau international d'éducation de l'UNESCO www.ibe.unesco.org/links.htm.
- 4-francais.creteil.iufm.fr/memoires/desterme.htm

Thèses et mémoires

- HANACHI-FERHOUN Nora, Mémoire de magistère « *stratégies d'apprentissage développées par les collégiens et les lycéens en classe de langue* »université mentouri constantine.2007/2008

ANNEXES

Annexe 01 : Resultats d'examens

السنة الدراسية 2012/2013

الفصل الأول

المؤسسة : متوسط بن سني

سيدي خالد

تقييم النتائج حسب معدل المواد لـ السنة الثالثة متوسط

معدل المادة	10	18	16	14	12	10	9.50	9.00	8.00	6.00	0	المواد	
	20	20	17.99	15.99	13.99	11.99	9.99	9.49	8.99	7.99	5.99		
11.31	143	03	15	20	45	60	07	10	15	18	07	العدد	اللغة العربية
	71.50	01.50	07.50	10.00	22.50	30.00	03.50	05.00	07.50	09.00	03.50	النسبة	
08.82	68	04	09	12	14	29	07	12	17	43	53	العدد	اللغة الفرنسية
	34.00	02.00	04.50	06.00	07.00	14.50	03.50	06.00	08.50	21.50	26.50	النسبة	
08.58	60	06	06	08	20	20	07	08	19	51	55	العدد	اللغة الإنجليزية
	30.00	03.00	03.00	04.00	10.00	10.00	03.50	04.00	09.50	25.50	27.50	النسبة	
09.32	78	01	08	17	20	32	09	09	18	49	37	العدد	الرياضيات
	39.00	00.50	04.00	08.50	10.00	16.00	04.50	04.50	09.00	24.50	18.50	النسبة	
12.72	161	15	24	38	34	50	06	04	13	12	04	العدد	التربية الإسلامية
	80.50	07.50	12.00	19.00	17.00	25.00	03.00	02.00	06.50	06.00	02.00	النسبة	
10.41	100	14	10	14	23	39	11	07	20	38	24	العدد	التاريخ والجغرافيا
	50.00	07.00	05.00	07.00	11.50	19.50	05.50	03.50	10.00	19.00	12.00	النسبة	
12.71	159	25	12	36	34	52	06	04	15	10	06	العدد	التربية المدنية
	79.50	12.50	06.00	18.00	17.00	26.00	03.00	02.00	07.50	05.00	03.00	النسبة	
13.03	172	12	27	35	58	40	08	04	06	09	01	العدد	علوم الطبيعة والحياة
	86.00	06.00	13.50	17.50	29.00	20.00	04.00	02.00	03.00	04.50	00.50	النسبة	
09.91	82	02	11	14	21	34	08	16	34	49	11	العدد	العلوم الفيزيائية
	41.00	01.00	05.50	07.00	10.50	17.00	04.00	08.00	17.00	24.50	05.50	النسبة	
12.16	162	02	09	39	65	47	05	06	12	13	02	العدد	الإعلام الآلي
	81.00	01.00	04.50	19.50	32.50	23.50	02.50	03.00	06.00	06.50	01.00	النسبة	
16.96	200	67	87	45	01							العدد	التربية الموسيقية
	100.00	33.50	43.50	22.50	00.50							النسبة	
16.66	197	27	142	25	01	02					01	العدد	التربية البدنية
	98.50	13.50	71.00	12.50	00.50	01.00					00.50	النسبة	

تقييم النتائج حسب معدل المواد لـ السنة الثالثة متوسط

معدل المادة	10	18	16	14	12	10	9.50	9.00	8.00	6.00	0	المواد
	20	20	17.99	15.99	13.99	11.99	9.99	9.49	8.99	7.99	5.99	
12.04	150	05	09	28	43	65	09	12	07	08	01	اللغة العربية
	80.21	02.67	04.81	14.97	22.99	34.76	04.81	06.42	03.74	04.28	00.53	النسبة
10.01	88	04	08	09	19	48	11	12	22	40	14	اللغة الفرنسية
	47.06	02.14	04.28	04.81	10.16	25.67	05.88	06.42	11.76	21.39	07.45	النسبة
09.28	71	03	08	16	16	28	08	07	15	56	30	اللغة الإنجليزية
	37.97	01.60	04.28	08.56	08.56	14.97	04.28	03.74	08.02	29.95	16.04	النسبة
12.05	134	11	19	19	35	50	08	11	14	17	03	الرياضيات
	71.66	05.88	10.16	10.16	18.72	26.74	04.28	05.88	07.49	09.09	01.60	النسبة
13.58	154	32	25	27	39	31	05	05	08	11	04	التربية الإسلامية
	82.35	17.11	13.37	14.44	20.86	16.58	02.67	02.67	04.28	05.88	02.14	النسبة
11.68	128	02	30	14	40	42	09	08	17	17	08	التاريخ والجغرافيا
	68.45	01.07	16.04	07.49	21.39	22.46	04.81	04.28	09.09	09.09	04.28	النسبة
13.65	171	17	24	43	50	37	03	01	06	04	02	التربية المدنية
	91.44	09.09	12.83	22.99	26.74	19.79	01.60	00.53	03.21	02.14	01.07	النسبة
11.95	141	06	20	14	46	55	11	08	15	10	02	علوم الطبيعة والحياة
	75.40	03.21	10.70	07.49	24.60	29.41	05.88	04.28	08.02	05.35	01.07	النسبة
09.70	84	07	03	10	21	43	06	08	28	43	18	العلوم الفيزيائية
	44.92	03.74	01.60	05.35	11.23	22.99	03.21	04.28	14.97	22.99	09.63	النسبة
17.86	181	107	68	01	04	01						التربية البدنية
	96.79	57.22	36.36	00.53	02.14	00.53						النسبة
14.29	177	23	35	41	43	35	04	04	02			التربية الموسيقية
	94.65	12.30	18.72	21.93	22.99	18.72	02.14	02.14	01.07			النسبة
14.01	187	02	10	85	72	18						الإعلام الآلي
	100.00	01.07	05.35	45.45	38.50	09.63						النسبة

تقييم النتائج حسب معدل المواد لـ السنة الثالثة متوسط

معدل المادة	10	18	16	14	12	10	9.50	9.00	8.00	6.00	0	المواد	
	20	20	17.99	15.99	13.99	11.99	9.99	9.49	8.99	7.99	5.99	العدد	
11.64	83	01	07	15	18	42	08	08	09	06		العدد	اللغة العربية
	72.81	00.88	06.14	13.16	15.79	36.84	07.02	07.02	07.89	05.26		النسبة	
07.41	26		01	05	09	11	02	03	10	23	50	العدد	اللغة الفرنسية
	22.81		00.88	04.39	07.89	09.65	01.75	02.63	08.77	20.18	43.86	النسبة	
11.67	65	08	12	13	08	24	06	15	11	16	01	العدد	اللغة الإنجليزية
	57.02	07.02	10.53	11.40	07.02	21.05	05.26	13.16	09.65	14.04	30.88	النسبة	
09.70	51	02	07	09	15	18	02	02	09	33	17	العدد	الرياضيات
	44.74	01.75	06.14	07.89	13.16	15.79	01.75	01.75	07.89	28.95	14.91	النسبة	
14.27	98	26	22	15	18	17			09	04	03	العدد	التربية الإسلامية
	85.96	22.81	19.30	13.16	15.79	14.91			07.89	03.51	32.63	النسبة	
12.13	74	10	14	14	19	17	09	06	09	11	05	العدد	التاريخ والجغرافيا
	64.91	08.77	12.28	12.28	16.67	14.91	07.89	05.26	07.89	09.65	34.39	النسبة	
13.86	99	14	19	24	26	16	05	02	04	03	01	العدد	التربية المدنية
	86.84	12.28	16.67	21.05	22.81	14.04	04.39	01.75	03.51	02.63	30.88	النسبة	
11.42	80		04	18	32	26	07	04	08	12	03	العدد	علوم الطبيعة والحياة
	70.18		03.51	15.79	28.07	22.81	06.14	03.51	07.02	10.53	32.63	النسبة	
10.42	57	04	04	11	14	24	07	04	13	27	06	العدد	العلوم الفيزيائية
	50.00	03.51	03.51	09.65	12.28	21.05	06.14	03.51	11.40	23.68	35.26	النسبة	
16.61	110	14	72	24			01					العدد	التربية البدنية
	96.49	12.28	63.16	21.05			00.88					النسبة	
13.17	113	01	13	20	46	33		01				العدد	التربية الموسيقية
	99.12	00.88	11.40	17.54	40.35	28.95		00.88				النسبة	

السنة الدراسية 2013/2012

المؤسسة : متوسطة عبد الرحمن بن عبد الوهاب

الفصل الأول

سيدي خالد

تقييم النتائج حسب معدل المواد لـ السنة الثالثة متوسط

معدل المادة	10	18	16	14	12	10	9.50	9.00	8.00	6.00	0	المواد
09.67	47		02	05	10	30	12	08	24	23	04	العدد
	39.83		01.69	04.24	08.47	25.42	10.17	06.78	20.34	19.49	33.35	النسبة
05.96	11	01		03	03	04		04	06	28	69	العدد
	09.32	00.85		02.54	02.54	03.39		03.39	05.08	23.73	58.47	النسبة
07.27	17		03	03	05	06	07	01	09	38	46	العدد
	14.41		02.54	02.54	04.24	05.08	05.93	00.85	07.63	32.20	38.98	النسبة
10.01	59	01	06	07	20	25	06	06	12	23	12	العدد
	50.00	00.85	05.08	05.93	16.95	21.19	05.08	05.08	10.17	19.49	10.17	النسبة
10.25	51	04	05	12	09	21	06	10	22	19	10	العدد
	43.22	03.39	04.24	10.17	07.63	17.80	05.08	08.47	18.64	16.10	38.47	النسبة
11.06	76	02	02	13	24	35	05	10	13	12	02	العدد
	64.41	01.69	01.69	11.02	20.34	29.66	04.24	08.47	11.02	10.17	31.69	النسبة
08.90	44	03	02	08	10	21	05	04	12	24	29	العدد
	37.29	02.54	01.69	06.78	08.47	17.80	04.24	03.39	10.17	20.34	24.58	النسبة
10.03	86			05	15	66		05	06	17	04	العدد
	72.88			04.24	12.71	55.93		04.24	05.08	14.41	33.35	النسبة
09.66	74		01	04	11	58	01	07	09	19	08	العدد
	62.71		00.85	03.39	09.32	49.15	00.85	05.93	07.63	16.10	36.78	النسبة
13.63	116		17	54	28	17					01	العدد
	98.31		14.41	45.76	23.73	14.41					30.85	النسبة
15.25	117	24	33	22	19	19				01		العدد
	99.15	20.34	27.97	18.64	16.10	16.10				00.85		النسبة

Annexe 02 : Travaux des élèves :

5)- Trouves dans le texte deux(02) substituts de « Zidane »

*Substitut lexical \Rightarrow Marseille (1pt)

*Substitut grammatical \Rightarrow Belgique (1pt)

6)- Mets les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

a)- Ils (naître) naissent à Marseille. (1pt)

b)- Les joueurs (finir) finissent le match. (1pt)

c)- Ils (obtenir) obtiennent une coupe du monde en 1998. (1pt)

7)- Donne un titre au texte : Zidane, zidain, zidain (1pt)

II)-Production écrite : (7pts)

*A partir de cette fiche biographique rédige la biographie d'Abdelhamid Ben Badis, en respectant l'ordre logique et chronologique et proposant un titre .

Non : Abdelhamid Ben Badis. Constantine. (1889—1940)

Sa vie : *En 1908 voyage vers la mosquée Zitouna pour étudier les sciences.

*En 1913 il retourne en Algérie et travailler comme enseignant.

* En 1931 il fonde l'Association des oulémas musulmans.

*Il a visité la mosquée al-Azhar d'Egypte et rencontrait plusieurs savants

*En 1939 il fonde un club de football dénommé Mouloudia Ouloum de Constantine.

Abdelhamid Ben Badis
Abdelhamid Ben Badis Constantine
1889-1940
Il est né à Constantine le 10 mai 1889.
Il a étudié à Zitouna en 1908.
En 1913, il retourne en Algérie et travaille comme enseignant.
En 1931, il fonde l'Association des Oulémas Musulmans.
Il a visité la mosquée al-Azhar d'Égypte et a rencontré plusieurs savants.
En 1939, il fonde un club de football nommé Mouloudia Ouloum de Constantine.

Améliore
 ton écriture

20

Bon courage

Il était une fois dans la forêt un roumarde très faim
et fatigué.

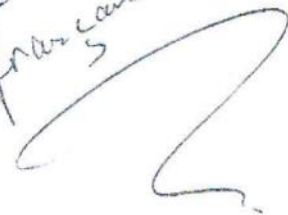
Un jour vit un courbaue peigi une pièce de fromage
il marche s'approche et guille. dit: M^e courbaue il
est belle veise:

le courbaue réponde: Qui parle sur moi

le roumarde: Oh! Je entendu dans le pas et il veise très
belle:

soüdan toumpa le pièce de fromage dans la bouche de
le roumarde.

« ne pas courbaue dans qui fis pas comi »

Analyse
ton
français


5)- Trouves dans le texte deux(02) substituts de « Zidane »

*Substitut lexical → ... capitaines ... (1pt)

*Substitut grammatical → ... la sèreté ... (1pt)

6)- Mets les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

a)- Ils (naître) : naît à Marseille. (1pt)

b)- Les joueurs (finir) : finit le match. (1pt)

c)- Ils (obtenir) : obtiennent une coupe du monde en 1998. (1pt)

1

7)- Donne un titre au texte : ... S. Abd. Zidane non et Zidane ... (1pt)

II)-Production écrite : (7pts)

*A partir de cette fiche biographique rédige la biographie d'Abdelhamid Ben Badis, en respectant l'ordre logique et chronologique et proposant un titre .

Non : Abdelhamid Ben Badis. Constantine. (1889—1940)

- Sa vie :
- *En 1908 voyage vers la mosquée Zitouna pour étudier les sciences.
 - *En 1913 il retourne en Algérie et travailler comme enseignant.
 - * En 1931 il fonde l'Association des oulémas musulmans.
 - *Il a visité la mosquée al-Azhar d'Egypte et rencontrait plusieurs savants
 - *En 1939 il fonde un club de football dénommé Mouloudia Ouloum de Constantine.

S. Abd. Hamid Ben Badis

Abdelhamid Ben Badis. Il est né en 1889
 En 1908 voyage vers la mosquée Zitouna
 pour étudier les sciences. Il est allé à la mosquée
 d'Abdelhamid Ben Badis. En 1913 il est retourné
 en Algérie et travaillé comme enseignant
 à la mosquée Zitouna. En 1931 il a fondé
 l'Association des oulémas musulmans. Il a visité
 la mosquée al-Azhar d'Egypte et rencontrait
 plusieurs savants. En 1939 il a fondé
 un club de football dénommé Mouloudia
 Ouloum de Constantine.

3

employé
le fonde
pas
l'arab
E

16 Avril Bon courage

X. colombe et Fourmi

Il était une fois un colombe et Fourmi

le scustes et la fourmi assies là
coj

haut au dessus de rocher crime

atroce dans la mer et subitement

vermes impégnation dissimulés

fourmi perplexes comment particule
md.

du temps futur interprétates la

mer avec littoral se leres assistances

et c'est s'amusser branche
Md.

lona jusqu'à expressives, et existe

~~oiseleur~~ chasseur col ombes fourues

flâmer la colombe (il se levis

assistent fourmi roulier gémir

chasseur subitement fourmi sur

et se levis (j) et commencer

place plus (ie j) parmi

controverser dare aintes et me

col ombes devant s'em

aller et se alarmer. ✓

accident cycliste incrimin

deux quotidiens dimanche, quel que
 le 12 septembre 2011 elle
 montre à 12h sortie
 qui escale s'aidan
 regardent dit cycliste
 qu'il a bet carum
 deux fois que l'qu'on
 deux questions quel
 sans accident ?
 s'aidan regarder
 voir une police
 x. m. l. an. ce. traire
 cycliste asibe échapper sans
 mesiti a Kadaritis.

d'écrire par
 les mots
 Arcahis
 en français



Annexe 03 : Questionnaire

Questionnaire à l'intention des enseignant(e)s de la 3^{ème} A.M

Dans le cadre de préparation d'un mémoire du **Master en FLE**, option : **DLC** dont l'intitulé est: « **Le recours à la langue arabe dans l'apprentissage de l'écrit en FLE. Les causes et les conséquences. Cas des élèves de la 3^{ème} A.M à Sidi Khaled** », nous avons besoins de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail, si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps. C'est anonyme.

Lieu d'exercice :

Age.....

sexe :

F

M

Question-1 : Ancienneté

ans.

Question-2 : Quel était votre diplôme à la première nomination dans l'enseignement ?

Diplôme de l'école supérieur des enseignants

Licence/Master en français

Licence : autres filières, (précisez) :

Question-3 : Selon vous la formation des enseignants favorise-t-elle l'apprentissage du fle ?

Non

Oui

Pourquoi?

Question-4 : Le programme proposé est-il compatible avec le volume horaire ?

Question-5 : Que pensez-vous du niveau de vos élèves en français ?

Question-6: Quelle est la réaction de vos élèves devant une activité d'écriture ?

Positive

Négative

Indifférent

Question-7 : Trouvez-vous des difficultés dans les activités de la production de l'écrit?

Oui

Non

Question-8 : Est-ce-que vous tolérez le recours à la langue arabe ?

.....
.....
.....

Question-9 : Quelle est votre réaction devant le recours de l'élève à la langue maternelle dans sa rédaction ?

.....
.....

Question-10 : D'après vous, quelles sont les causes qui poussent l'élève à utiliser la langue arabe dans ses écrits ?

.....
.....
.....

Question-11 : Le milieu socio culturel des apprenants est-il une cause directe dans le recours à la langue arabe ?

Oui

Non

Si oui, expliquez :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Question-12-Selon vous, à quel niveau résident les difficultés chez les élèves?

Niveau de la langue

Psychologique

Socioculturel

Question-13- Le déroulement d'une séance de production écrite repose sur :

Le travail en groupe

Le travail individuel

Question-14: Quelles sont les insuffisances que vous rencontrez chez les apprenants dans une séance de production écrite ?

.....

.....

.....

.....

Question-15 : Quelle est la méthode qui vous semble la plus efficace dans l'enseignement de l'écrit en FLE ?

.....

.....

.....

.....

Question-16 : Quelles sont les solutions que vous proposez pour assurer un bon apprentissage du FLE, et surtout à l'écrit ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci de votre collaboration